

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F



JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
Jeudi 2 juin 1966



UNE PRIME SENSATIONNELLE

pour chaque abonnement de vacances :
LE PORTE-CLÉS " J2 JEUNES "



LUC ARDENT te répond

Je n'ai jamais écrit à « J 2 », mais cette semaine je me décide à donner mon avis sur cet hebdomadaire.

— Les enquêtes de Lestaque sont passionnantes.

— Les aventures de Jim et Heppy sont très bien.

— Tonton Eusèbe est parfois un peu enfantin.

— A mon avis, trop de bandes dessinées.

— L'histoire de l'astronautique est très instructive.

— La page réservée aux chansons est bien.

— Les actualités ne sont souvent pas assez nombreuses.

— Les histoires en bandes dessinées sont très bien ainsi que les nouvelles.

— Les fiches natures : très instructives.

— La page réservée aux timbres : intéressante.

Bref, je trouve « J 2 » très intéressant.

Bernard ÉMORINE, Montceau-les-Mines.

C'est toujours avec intérêt que je lis les lettres comme la tienne. J'aime connaître l'opinion des lecteurs sur le journal que chaque semaine ils lisent avec tant d'intérêt. Une opinion sur « J 2 JEUNES » ajoutée à des centaines d'autres permettent à la Rédaction de trouver des histoires et des sujets susceptibles de vous intéresser toujours plus.

Actuellement nous sommes en train de préparer les numéros des grandes vacances afin que J 2 soit pour tous les jeunes comme toi un fidèle compagnon de vacances. Alors ne manque pas de l'emporter avec toi.

●
Avant de lire « J 2 », je prenais un autre journal ; mais depuis le mois de janvier je prends « J 2 » et je ne le regrette pas.

C'est un livre distrayant en même temps qu'instructif qui aide les jeunes à former un grand cercle d'amitié autour d'eux. C'est avec beaucoup d'intérêt que je lis la page 3 où les jeunes donnent leur avis sur un sujet.

Jean-François ROLLAND,
Montrouge.

Nombreux sont ceux qui, comme toi, apprécient les sujets de la page 3. Cette page d'ailleurs appartient à tous les lecteurs. Je souhaite que vous soyez nombreux d'abord à dire ce que vous pensez de cette page ainsi que tu viens de le faire. Je souhaite aussi que vous nous disiez quels sujets vous aimerez y voir traiter. En attendant la page 3 continue, elle va vous aider à profiter à plein de vos vacances. Il manquera quelque chose d'important à ceux qui n'auront pas « J 2 JEUNES » durant leurs vacances.

C'est la première fois que j'écris à la rédaction de ce journal, et je pense ne pas en être déçu.

C'est une sorte de plainte que je porte : « J 2 » est un journal pour la jeunesse, c'est d'accord. Mais j'ai mené une petite enquête et me suis rendu compte que de plus en plus de jeunes s'intéressent à la grande musique. Or, dans « J 2 », il y a trop peu d'articles pour le classique et le romantique.

A côté de cela, beaucoup s'intéressent aux chanteurs comme Mario Lanza, Caruso, etc. Les chanteurs modernes ont un gros « boum » pendant un ou deux ans et c'est fini. Mario Lanza, Mado Robin, etc., c'est immortel. De plus, le classique forme mieux les gars que ces chansons.

Donc, ma demande : davantage de classique dans la revue, car il n'y a rien de mieux, et mettez plus de chanteurs d'opéra qu'avant. Ne croyez pas que c'est uniquement pour moi ; c'est au nom de tous ceux qui aiment le classique ou qui ne peuvent l'aimer, car ils n'ont pas d'idées sur la question à cause du manque d'explications.

Jean-Michel VELTIN, Mirecourt.

Je crois que tu es un peu sévère envers nous. En feuilletant ma collection de « J 2 », je m'aperçois que nous avons tout de même fait une bonne place à la musique classique. Je sais que beaucoup de jeunes s'intéressent à cette musique ; je crains qu'ils soient peu nombreux à goûter l'Opéra. Sois assuré que tout ce qui, dans la musique classique, peut intéresser un maximum de jeunes à sa place dans « J 2 JEUNES ».

VACANCES AU TOUQUET

**J'aime le Touquet
En plein été
Avec sa belle plage
Et ses hautes dunes.
Une fois là-bas
Il ne faut pas oublier
D'aller visiter
Les belles villas.
Les vacances de cette année
Je le crois et je le sais
Je ne pourrais
Jamais les oublier.**

Jean-François KONZ,
Petite-Rosselle.

ENVOYEZ 2 EMBALLAGES VIDÉS DE CHOCOLAT

Cémoi

ET VOUS RECEVREZ

UN ALBUM GRATUIT

DE TIMBRES - POSTE

Cette offre est valable pour tout envoi d'emballage vide de n'importe quelle tablette de Chocolat CÉMOI de 100 g au moins. Joindre 2 timbres de 0,30 pour frais d'envoi.

Pour recevoir votre album gratuit, envoyez vos emballages vides à l'adresse suivante :

Chocolat CEMOI

Serv. Album (J2J2) Grenoble (Isère)
(n'oubliez pas de joindre votre adresse)

il y a aussi un timbre-poste dans chaque tablette

MA MÈRE :

une source de JOIE



« Je suis heureux et c'est grâce à ma mère. Une mère qui aime ses enfants est une mère qui apporte le bonheur aux autres. Rien n'est plus beau que d'être aimé et d'aimer en retour. C'est pour ça que sur certains sujets je me confie plus facilement à ma mère. En particulier quand il s'agit de questions sentimentales, elle me comprend mieux.

» Ça n'empêche pas que nous nous heurtions parce que tout le monde a ses défauts, ses goûts, son caractère. Par exemple nous ne sommes jamais d'accord sur la façon de ranger ma chambre, d'y placer les meubles. Mais cela n'empêche pas une amitié indétranchable. Elle sait se mettre à ma place, elle sait comprendre ce que je veux. Dans ma classe, il y a des garçons qui se fâchent toujours avec leurs parents; ces camarades doivent être bien malheureux.

» Ma mère est gaie, souriante, accueillante, elle aime les enfants et je pense qu'elle est jolie. Je voudrais que la jeune fille que j'épouserai un jour ait les mêmes qualités que ma mère.

» Une mère c'est tout ce qu'il y a de plus beau pour être heureux. Elle porte une chaleur dans son cœur et je crois que cette chaleur ne se remplace jamais; c'est pourquoi il me semble que les jeunes de mon âge qui n'ont pas de mère doivent être bien malheureux. »

Gilles, 14 ans, Mulhouse.

Par ces quelques phrases faites de mots tout simples, Gilles nous dit ce qu'est une mère. Quinze autre J2 ont envoyé leurs déclarations, la lettre de Gilles traduit toutes leurs pensées, c'est pourquoi nous lui avons demandé de représenter toutes les autres.

Dimanche prochain, c'est la fête des mères. Pour que le cadeau que nous ferons sûrement à notre mère ait un sens, il nous faudrait peut-être, comme Gilles, arriver à traduire, dans notre cœur, ce qu'est notre amour de fils. Le Christ lui aussi a prouvé son amour pour sa mère que Dieu a voulu lui donner.

C'est aussi l'occasion de revoir nos attitudes, avec notre mère et toute notre famille.

Et tous ceux qui n'ont plus de mère, à qui il manque une source de joie, pourront-ils trouver dans l'amitié entre copains un peu de cette « chaleur qui ne se remplace jamais » ? Les J2 ne peuvent pas les oublier.

Partons à la pêche

Photo DEBAUSSART

AU même titre que le football et le cyclisme, la pêche est un sport. C'est, en plus, une technique, qui demande à la fois de l'observation, des réflexes rapides et une grande maîtrise de soi-même.

PÊCHER ? Les initiés diront : C'est « tremper du fil ». La rousse précise : C'est retirer de l'eau. Or, capturer à la main des poissons, des crustacés, dans une rivière n'est pas pêcher mais braconner, et ce délit est sanctionné par la loi.

La France possède une grande fortune, à savoir 315 000 hectares de plans d'eau, divisés en deux catégories. Les rivières, lacs, ruisseaux, classés administrativement en première catégorie, ne renferment, presque exclusivement, que des salmonidés : saumons, truites, gravenches, ombres. La seconde catégorie, qui comprend la majeure partie des eaux du domaine public, est surtout habitée par des poissons dits « blancs » : brochets, perches, carpes, tanches, gardons, chevesnes, etc.

Compris, direz-vous, alors on peut y aller ?
Oui, mais...

ÊTES-VOUS EN RÈGLE ?

Eh, oui ! car la pêche commence à la mairie où sont affichés l'arrêté permanent et l'avis annuel préfectoral.

On peut y lire des indications précises sur les cours d'eau, les poissons, et surtout sur les réserves interdites. Vous y verrez, en outre, que nul ne peut pêcher — même des grenouilles — sans être possesseur d'une carte délivrée par une A. P. P. agréée (Association de Pêche et de Pisciculture). Cette carte donne droit de pêcher à une ligne flottante dans toutes les eaux du domaine public. Des dispenses sont accordées aux enfants de moins de seize ans, aux économiquement faibles, aux épouses et invalides de guerre.

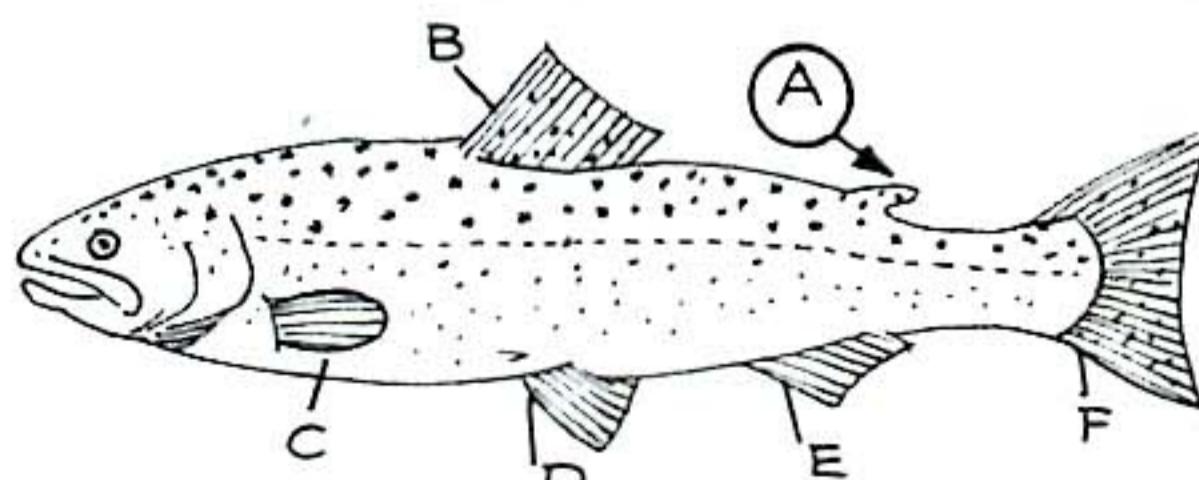
Par ailleurs, selon les modes de pêche pratiqués, les cartes de l'A. P. P. sont affranchies de timbres-taxe divers : jaune : timbre de taxe piscicole ordinaire, valeur 4 francs ;

bleu : timbre de taxe piscicole « supplément lancer », valeur 8 francs ($8 + 4 = 12$ francs). Vert : timbre taxe « supplément saumon » soit $4 + 8 + 50$ francs. Et, enfin, rose : timbre spécial « dimanche », lequel s'ajoute à celui de la taxe ordinaire piscicole, soit $4 + 5 = 9$ francs. Ce dernier permet de pouvoir « tremper du fil » les dimanches et jours fériés pendant la période de fermeture des poissons « blancs », en divers département (voir mairie).

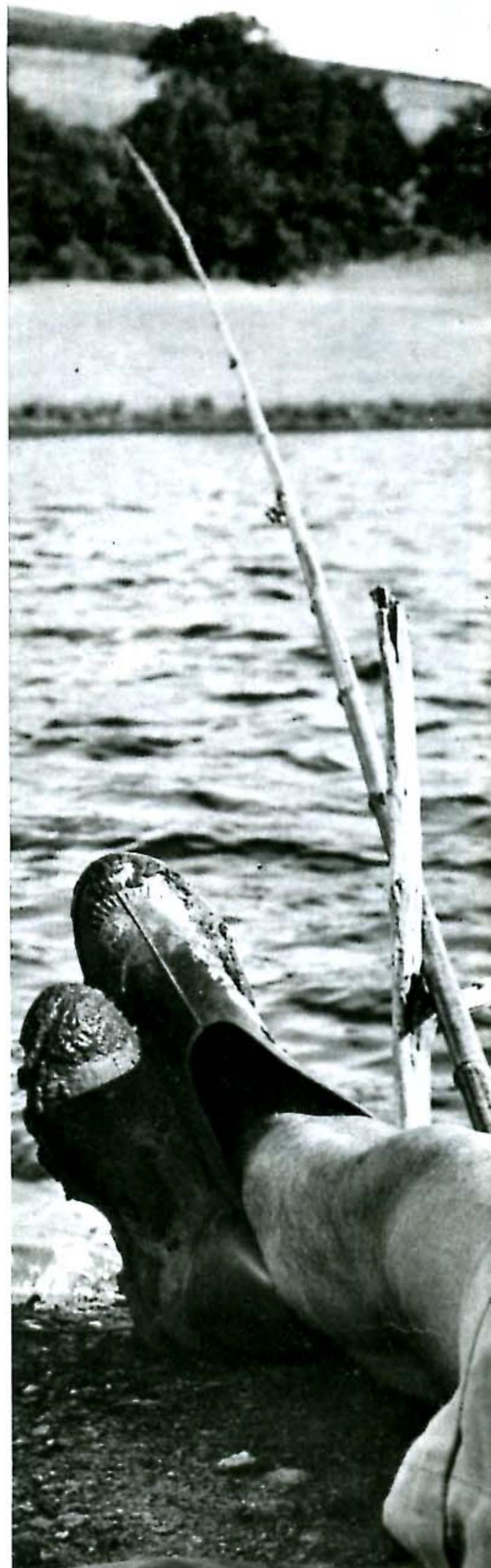
Précisons qu'en eaux strictement closes et privées, c'est-à-dire n'ayant aucune communication avec l'extérieur, la carte est évidemment inutile.

On se procure les cartes d'A. P. P. le plus souvent chez des commerçants en articles de pêche.

Ceci dit, nous pourrons partir quand sonneront les matines ? Le pêcheur est un homme qui se lève tôt.



- A. Nageoire adipeuse (caractéristique que possèdent tous les salmonidés).
- B. Nageoire dorsale.
- C. Nageoire pectorale.
- D. Nageoire ventrale.
- E. Nageoire anale.
- F. Nageoire caudale.



avec
J. PEQUEUX



LE BRACELET DE VERMEIL

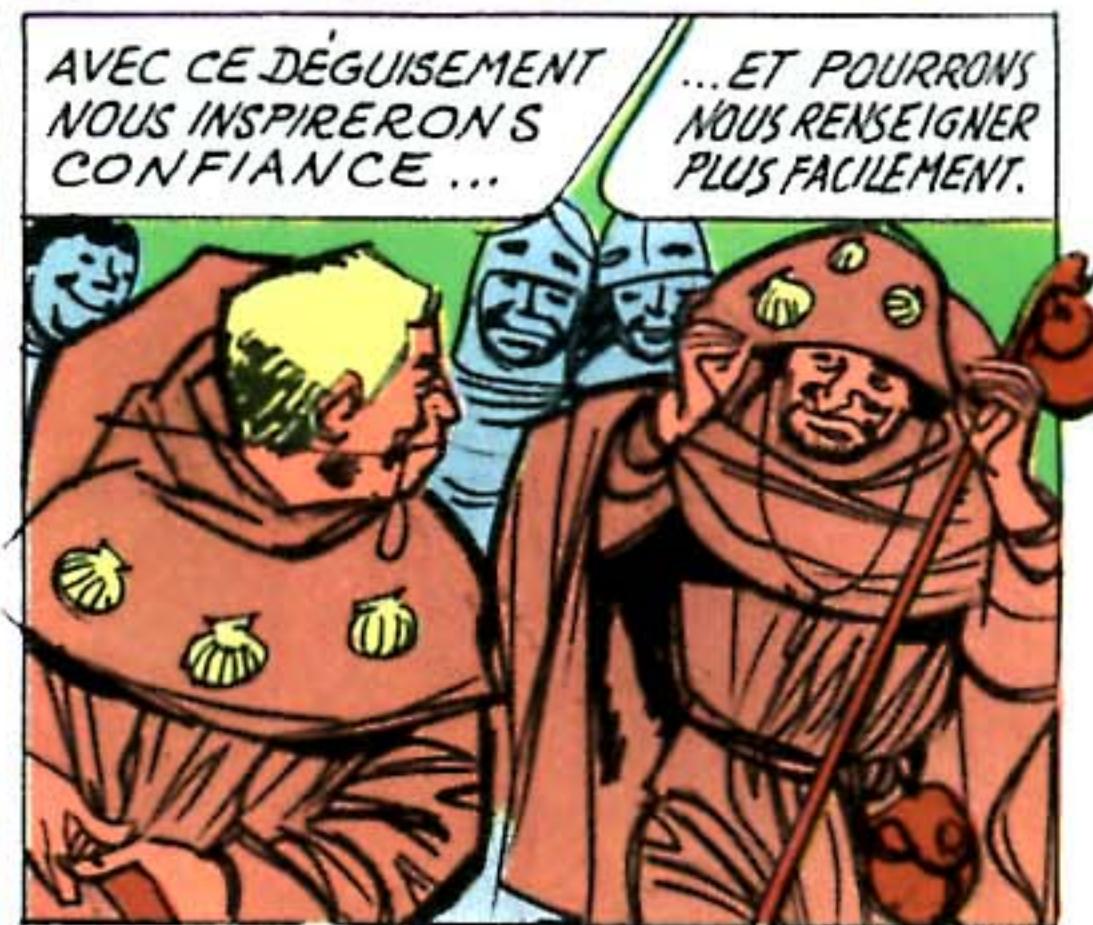
11 août 1366 !

Voici deux ans que le roi Jean le Bon est mort à Londres, prisonnier des Anglais. Son fils ainé, Charles, que l'histoire appellera LE SAGE, s'efforce, avec l'aide de son ami Bertrand du Guesclin, de mettre un peu d'ordre dans le royaume de France, qui a tant souffert de la guerre.

Le pays est infesté par les GRANDES COMPAGNIES. Ce sont des mercenaires, étrangers pour la plupart, qui combattent à la solde des princes en temps de guerre, mais rentrent rarement chez eux la paix revenue. Ils préfèrent continuer à vivre ensemble, aux frais de ceux qui ont le malheur de les rencontrer. Pillages et brigandages, telle est leur principale activité. Aussi Charles V demande-t-il à Du Guesclin de les chasser du royaume. Bertrand les repousse vers l'Espagne. Mais leur route est parfois jonchée de cadavres...

Le 11 août 1366, l'une de ces bandes veut à tout prix faire ripaille et se reposer. Le chef qui la commande est, hélas, un seigneur authentique. Un dévoyé... Son fils ainé chevauche à son côté. C'est un garçon de treize ans, aux cheveux d'ébène et aux yeux d'anthracite. Il aime son père et lui obéit en toutes choses. Il s'amuse fort de la vie qu'il mène. Pourtant son cœur n'est pas foncièrement mauvais, et parfois il s'interroge, inquiet...

LE PRÉCÉDENT



DE VERMEIL

Par Serge DALENS

Illustré par ALAIN



A SUIVRE.

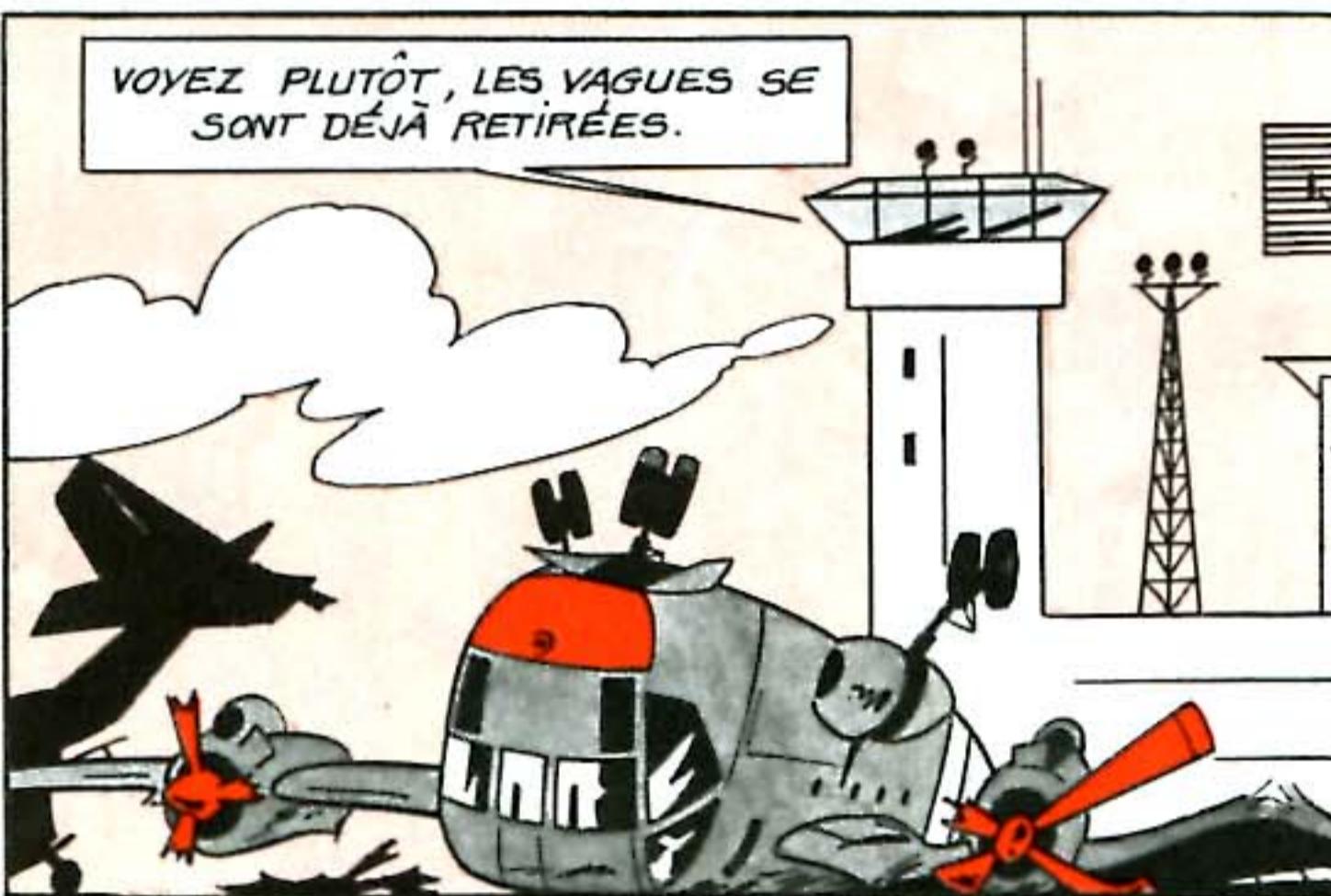
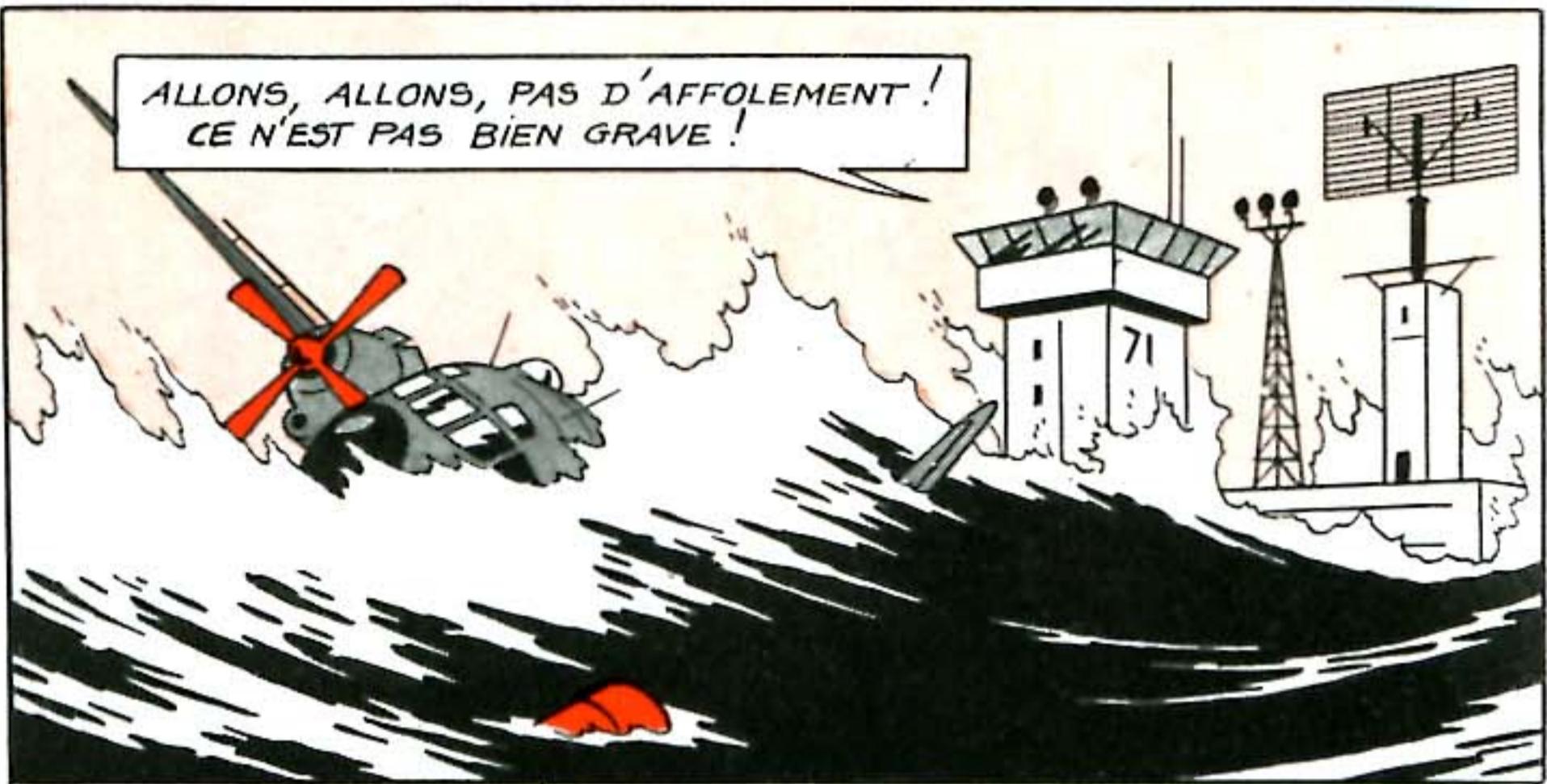
RÉSUMÉ. — Une expérience malheureuse d'Eusèbe a privé la terre de tout élément liquide. Mais Eusèbe a un plan de contre-attaque.

Le Monde



mode aura SOIF !

Cette histoire
est racontée
par J. Lebert



ALLO, ICI MONSIEUR "POMDETAIRE" REPRÉSENTANT LES PROPRIÉTAIRES DES TERRAINS DEVASTÉS PAR LE RAZ DE MARÉE.



La Cloche et le Violon



LÉGENDE DU PAYS D'ALSACE

La soleil vient de disparaître derrière la montagne et le ciel bleu est encore traversé par ses longs rayons dorés. En haut les sapins sont encore colorés et traversés par le soleil alors que déjà la vallée est remplie de ténèbres. Le brouillard envahit de plus en plus la montagne et le froid tombe avec lui.

Mais Herbert la Colporteur, qui va de Schirmeck à Randon-L'Étape par le raccourci des montagnes, n'a pas froid. Il sait qu'il va vers le village de Marquenheim. Il y a cinq ans qu'il n'y est pas venu, mais le souvenir de l'auberge chaude, des cailles qui rôtissent dans la cheminée et de la bière qui ruisselle sur les choppes en bois est encore bien vivant en lui. Il va retrouver aussi ses bons amis : oh, ils sont peut-être un peu trop fiers de leur village, les gens de Marquen-

heim, c'est même pour cela qu'ils ont fait voeu de ne manquer aucun office religieux, mais ils sont si braves ! Herbert sourit dans sa barbe en pensant à tout cela.

Brusquement, il revient à la réalité : rêvant tout éveillé, il a dû se tromper de chemin. Deux routes semblables, sans doute, et celle-ci l'a amené au milieu d'une clairière, devant un lac. Mais pourtant... ce rocher, il le reconnaît ; et les champs de vignes sont toujours là, mais abandonnés, envahis d'herbe. Herbert croit devenir fou. Le paysage alentour est bien le même, mais une immense nappe d'eau a pris la place du village.

Un silence lourd. Un calme inquiétant. Herbert reste là médusé, terrassé.

Autour de lui, le froid, la nuit planent sur ce mystère. Seule une lueur : le vitrail de

la chapelle située de l'autre côté du lac et d'où monte un pieux murmure. Herbert s'y dirige pour demander son chemin ; il n'y trouve qu'un vieux prêtre éprouvé. Vous êtes bien à l'emplacement du village — soupire-t-il —... et sans finir sa phrase son regard plein de tristesse se dirigea vers l'eau glauque.

Comme vous devez le savoir, les gens de Marquenheim avaient fait voeu d'aller assister à tous les offices religieux. Or, le dimanche où l'on célèbre la Saint-Jean d'été, les jeunes gens qui discutaient sur la prairie avant d'entrer à l'église virent arriver un personnage tout noir, tout maigre, surmonté d'une longue plume rouge et qui portait sous le bras un violon. Sans mot dire, l'inconnu mit son violon à l'épaule ; la musique qu'il jouait était merveilleusement belle et

bientôt les jeunes gens formaient des couples et se mirent à danser.

Le premier coup de cloche invita les danseurs à aller à la messe, mais le visiteur semblait dire : mais non, mais non, dansez encore un peu, ce n'est que le premier coup.

Ne voyant pas venir les adolescents, les plus âgés vinrent voir et s'essayèrent à danser, pour voir s'ils savaient encore. Et ils savaient, les malheureux ! On eût dit même qu'ils étaient plus alertes que leurs enfants. Bientôt, tout le monde dansait sur la prairie.

La cloche appela pour la seconde fois. Le violon criait : « Ce n'est que l'avant-dernier coup ! Profitez encore un peu ! »

La cloche sonna une troisième fois, une quatrième fois, même. Mais les danseurs n'entendaient plus.

Comme j'étais disposé à aller prier Dieu de les ramener à l'ordre, alors ce fut la terrible punition. Je ne pus faire un pas : un coup de tonnerre venu de la terre éclata soudain. La terre bascula sous les pieds des danseurs, les maisons coulèrent et l'eau vint bientôt tout envahir... pour toujours. Je ne fus que le seul rescapé.

Maintenant, à la place du village, s'étend ce lac qui est si profond qu'au milieu on n'a jamais pu sonder le fond. Les bûcherons qui travaillent par ici racontent que, par temps clair, on peut voir, au bord du lac, des silhouettes qui dansent autour d'une plume rouge.

Moi je ne les ai jamais vus, car je reste dans ma chapelle et prie pour le salut de mes paroissiens.

Si vous ne me croyez pas, suivez donc le sentier qui part de grand-fontaine et, tout au bout, vous trouverez le lac, qu'on appelle le lac de la Maix ou de la Mer. Vous pouvez demander aux pêcheurs que vous y rencontrerez : le lac est peuplé de poissons innombrables, vous diront-ils, mais tous recherchent deux énormes truites, toutes moussues, et qu'ils ont souvent manquées : l'une porte sur son dos le dessin d'une cloche et l'autre, celui d'un violon.

Et si vous vous y trouvez à l'heure de la Grand-Messe, le jour de la Saint-Jean, prenez bien l'oreille : dans le clapotis de l'eau, vous pourrez distinguer le bourdonnement de la grosse cloche de l'église.

Philippe BROCHARD.

UNE AVENTURE DE FRANCK et SIMÉON -

LE CHAT DES MASQUETTEES

RÉSUMÉ. — Voyageant en Écosse à la recherche du professeur O'Konnor, Siméon et Franck se heurtent à l'amour vengeur des vieilles filles pour les animaux.



VIVENT LES VACANCES J2

avec les héros de Jeunes

VIVENT LES VACANCES

avec les héros de " J2 JEUNES "

Ils ont été tes copains toute l'année,
Ils iront avec toi où tu iras.
A la montagne avec Jim,
A la mer avec Alex et Euréka
A la campagne avec Blason d'Argent
Et partout avec « J 2 JEUNES ».

Souscris dès aujourd'hui un abonnement
de vacances en remplissant le bon ci-contre.

Abonnés à l'année, vous pouvez recevoir
le porte-clés par simple demande accom-
pagnée de 0,90 en timbres-poste non obli-
térisés et de la dernière bande d'envoi du
journal adressée à :

ABONNEMENTS DE VACANCES

Boîte Postale 31-06
75 - PARIS (6^e).

Bon à retourner le plus tôt possible à
ABONNEMENTS-VACANCES
B.P. 31-06 Paris-6^e

Ecrire en majuscules d'imprimerie S.V.P.

NOM Prénom

Adresse :

N° du département : Ville

Je souscris un ABONNEMENT-VACANCES 1966 à J2 JEUNES
du n° 27 (7 juillet) au n° 39 (29 septembre)

et demande à recevoir gratuitement le PORTE-CLES J2.

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon la somme de 9,50 F par (1)

— mandat lettre } à l'ordre de l'U.O.C.F.
— virement postal 3 volets } 1223-59 Paris
— chèque bancaire à l'ordre de l'U.O.C.F. Paris.

Tout abonnement non accom-
pagné de paiement ne pourra
être servi.

Cour.	Compt.

L'adresse ne pourra être modifiée pendant la durée de l'« abonnement-vacances »

(1) Rayez les mentions inutiles.

Pour la Belgique demander les conditions à Grand-Cœur, 17, rue de l'Hôpital
GILLY (Hainaut).

Pour la Suisse : Fleurus-Suisse CP 38 SAINT-MAURICE (Valais).

Pour les autres pays : Bureau Export, 31, rue de Fleurus, PARIS-6^e.



tout maintenant que les difficultés vont surgir avec le passage d'Alain DIGNAN dans la catégorie supérieure, fort encombrée.

Pas du tout grisé par le succès, Alain DIGNAN, sur qui on fonde de grands espoirs, continue méthodiquement et avec l'optimisme conscient de sa forme actuelle, à s'entraîner.

Nous pouvons sans doute lui donner rendez-vous pour un autre succès.

Un champion international est peut-être né...

P. GUILHOT.

ALAIN DIGNAN



JEUNE CHAMPION HALTÉROPHILE

TARBES : Antoine GARCIA en 1964, Alain DIGNAN en 1965 : deux années consécutives, l'Union Athlétique Tarbaise a pu s'enorgueillir d'avoir révélé deux jeunes champions de France.

L'haltérophilie est l'une des disciplines les plus ingrates qui soient ; même la boxe et l'athlétisme, qui pourraient s'y appartenir par l'entraînement solitaire de ses adeptes, connaissent tout de même des dimensions autrement spectaculaires autour des rings ou sur les stades. Le jeune, désireux de pratiquer l'haltérophilie, ne connaît pas le succès enivrant des dieux du stade en cas de réussite : ses progrès, il devra les obtenir tout seul en salle, sous le seul regard attentif, mais réservé de son professeur, et, lorsqu'il disputera des compétitions, le public sera maigre, composé uniquement de spécialistes, juges sévères.

247,500 KG
A LA FINALE

Et pourtant, il y a des jeunes

qui, solitairement, s'astrent, jour après jour, à lever de la fonte, dans des gymnases souvent trop petits. Quelques-uns d'entre eux voient leurs efforts récompensés, tel Alain DIGNAN, de l'Union Athlétique Tarbaise.

Chaque année a lieu le Prix National d'Encouragement qui, en fait, est un véritable championnat national des jeunes haltérophiles ; en décembre dernier, Alain DIGNAN, en réalisant à PARIS 247,500 kg aux trois mouvements olympiques, surclassait ses concurrents directs : le bordelais LAPORTE (240 kg) et le sétois Rufe (230 kg), s'adjugeant ainsi le titre.

RECORD DES PYRENEES

Pour en arriver là, il lui avait fallu de longs mois de salle. Entré à l'U.A. Tarbaise en 1963, il débute avec un modeste total de 185 kg, puis, six mois plus tard, se qualifie pour la finale du Prix Interrégional,

où il réalise au gymnase Japy, à PARIS : 200 kg.

Avec le service militaire, l'entraînement se trouve un peu délaissé lorsqu'on est affecté dans des territoires d'outre-Mer : pourtant, au Championnat de France militaire à Lille, il se classe 3^e dans sa catégorie, chez les « plumes ».

Redevenu civil, il reprend un entraînement intensif ; celui-ci porte ses fruits puisqu'en novembre dernier, avec à l'épaule-jeté 105,500 kg il acquiert le nouveau record des Pyrénées. On conçoit que, si bien parti, il n'en reste pas là. Huit jours plus tard, il se qualifie à Toulouse pour la finale du Prix National d'Encouragement. En vue de cette finale, il s'entraîne ferme et réalise dans la salle de son club 250 kg.

UN CHAMPION EST PEUT-ETRE NE

Champion de France « plume » c'est bien, mais continuer c'est mieux. C'est sur-

RÉSULTATS DE LA COTE DES J2

A la suite de la quatrième et dernière sélection d'inventions publiée dans « J2 JEUNES », voici le classement obtenu par le vote des lecteurs.

1. N° 5 : JEU ELECTRIQUE. *Invention de Jean-Marie MOUY, de Decazeville (Aveyron)* : 1 527 voix.

2. N° 6 : LE MINI-FOOT. *Invention de Michel PETIT, de la Riche (Indre-et-Loire)* : 1 497 voix.

3. N° 1 : AVEC DES COQUILLAGES. *Invention Club des Bricoleurs, de Palavas (Hérault)* : 1 446 voix.

4. (Ex-æquo) N° 3 : LE TOUR DE FRANCE. *Invention de Axel de la Murdière, de Soissons (Aisne)* : 1 385 voix.

N° 4 : UNE BIBLIOTHEQUE. *Invention de Jean Ragus et ses copains, d'Angers (Maine-et-Loire)* : 1 385 voix.

6. N° 8 : RAMENER LA COUVERTURE A SOI. *Invention de Jean-François ROLLAND, de Montrouge (Hauts-de-Seine)* : 1 118 voix.

7. N° 2 : LES COLLECTIONS. *Invention de Jean Ravary et ses copains, d'Angers (Maine-et-Loire)* : 1 028 voix.

8. N° 7. POUR LES NUMISMATES. *Invention de Jean-Philippe Kaczmarek, de Liévin (Pas-de-Calais)* : 994 voix.

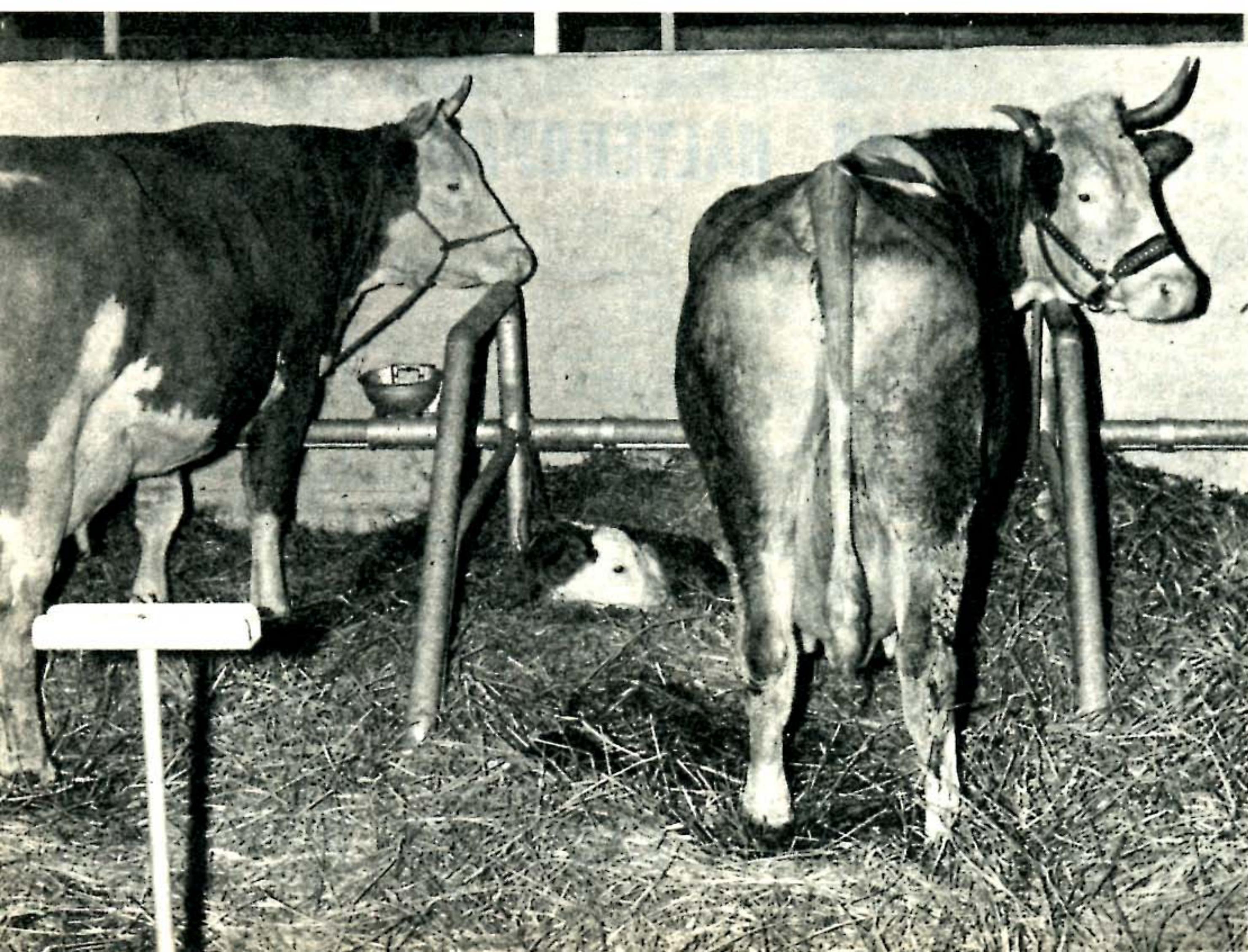
9. NOLLEY BAUDRU-CHE. *Invention de Jean Trédez et ses copains, de Wavrin (Nord)* : 986 voix.

Pour acheter ces machines ultra-modernes, la plupart des agriculteurs français s'étaient couverts de dettes.

L'abandon du Marché Commun aurait été, pour eux, une terrible catastrophe. Le matin du 11 mai, ils ont repris espoir...



Le 1^{er} avril 1968, le lait de ces vaches françaises pourra être vendu librement aussi bien à Berlin, La Haye, Luxembourg, Milan ou Liège qu'à Paris...



FEU VERT POUR L'EUROPE



*Dans la nuit
du mercredi
11 mai,
à Bruxelles,
les six pays
du Marché
Commun
sont enfin
tombés
d'accord...*

La date du 11 mai 1966 restera célèbre dans l'Histoire. Ce jour-là — cette nuit-là, plutôt, car le jour se levait à peine... — au palais des Congrès, à Bruxelles, le Marché Commun est devenu une réalité. Depuis une vingtaine d'heures, les ministres des six pays de la Communauté Européenne (France, Italie, Allemagne, Belgique, Luxembourg, Hollande) discutaient ferme, sortaient à tour de rôle des documents compliqués de leurs volumineux dossiers, alignaient des chiffres, faisaient des concessions, demandaient qu'on leur en fasse sur un point précis et cherchaient... cherchaient le moyen de se mettre d'accord, ce qui n'était pas une petite affaire. A l'extérieur, quelque 200 journalistes attendaient. 5 heures sonnent. Brusquement, c'est la ruée vers les téléphones et les télex. Lorsque, vers 10 heures, les premiers quotidiens sortiront des presses, un gros titre barrera la première page : « Accord à Bruxelles ». C'est-à-dire : le Marché Commun, qui était dans l'impasse, va redémarrer...

PLUS DE DOUANE

Cela faisait des mois, des années, que l'on attendait cette nouvelle. Et, depuis le 30 juin de l'an dernier, on se demandait si elle viendrait un jour : cette autre nuit-là, après des heures d'âpres discussions, après que l'on eut symboliquement arrêté les horloges pour tenter de se mettre d'accord « avant la date limite » (le 30 juin à minuit), les ministres se quittèrent brusquement à 2 heures du matin, sur un total désaccord. Le Marché Commun était en panne...

J 2 vous en avait parlé. Et vous vous souvenez peut-être qu'un agriculteur nous avait expliqué à quel point ce désaccord était catastrophique pour

ses 1 500 000 « collègues ». Le Marché Commun était leur grand espoir ; avec lui, ils devaient enfin pouvoir vendre à un prix raisonnable le blé, le lait, la viande de leur production. Ils s'étaient modernisés pour cela. Ils avaient beaucoup emprunté... Sans Marché Commun, la situation des agriculteurs français risquait de devenir catastrophique.

Pour eux, le cauchemar est terminé. Car non seulement on s'est mis d'accord, mais on a décidé de « brûler les étapes » prévues. Le 1^{er} juillet 1968, il n'y aura plus de douane entre nos six pays. Le blé français pourra se vendre aussi facilement en Allemagne ou en Hollande qu'en France... On procédera par étapes : dès le 1^{er} novembre de cette année, les droits de douane seront supprimés pour certains produits. Le 1^{er} juillet 1967, ce sera le tour des céréales, des volailles, des œufs ; le 1^{er} septembre : le riz ; le 1^{er} avril 1968 : le lait, etc.

seulement autour des six pays du Marché Commun.

Bien sûr, tout cela ne se fera pas sans problème. Des difficultés de toutes sortes restent à résoudre. Un seul exemple : le salaire, les assurances sociales, etc., d'un ouvrier italien coûte en général moins cher à son usine que ne coûte un ouvrier français ; le produit fabriqué revient donc moins cher, et peut être vendu meilleur marché. Pour que l'usine française ne soit pas défavorisée, il faudra que les salaires et les « charges sociales » soient partout identiques. Et ce n'est pas du tout facile à mettre au point...

Mais, aux quatre coins de la « Petite Europe », on travaille très dur, actuellement, pour résoudre tous ces problèmes. Afin que l'on puisse mieux y vivre et, ce qui est encore plus important, que d'un pays à l'autre, on parvienne à mieux s'aimer...

Jean-Claude ARLANDIER.

LES AUTOS AUSSI

C'est sur la « libre circulation » de ces produits agricoles que, jusque-là, on n'avait pas pu, à Bruxelles, se mettre d'accord. Mais ils ne sont pas les seuls à être concernés par le Marché Commun. Les produits industriels aussi ne subiront plus de droits de douane à l'intérieur de la « Petite Europe ». Déjà, ceux-ci ont été considérablement abaissés. Mais, le 1^{er} juillet 1968, la « Mercédès » sera vendue à Paris aux mêmes conditions que la « Simca 1000 » ou la « Renault 16 », une machine française sera vendue à Amsterdam ou Turin exactement comme à Paris, et vous pourrez vous procurer un magnétophone allemand sans plus de difficulté que le dernier « Philips »... La douane subsistera

UN FILM BIEN CONNU : "SI TOUS LES GARS DU MONDE" A RACONTÉ COMMENT ON PEUT SAUVER DES VIES GRACE AUX RADIO-AMATEURS.

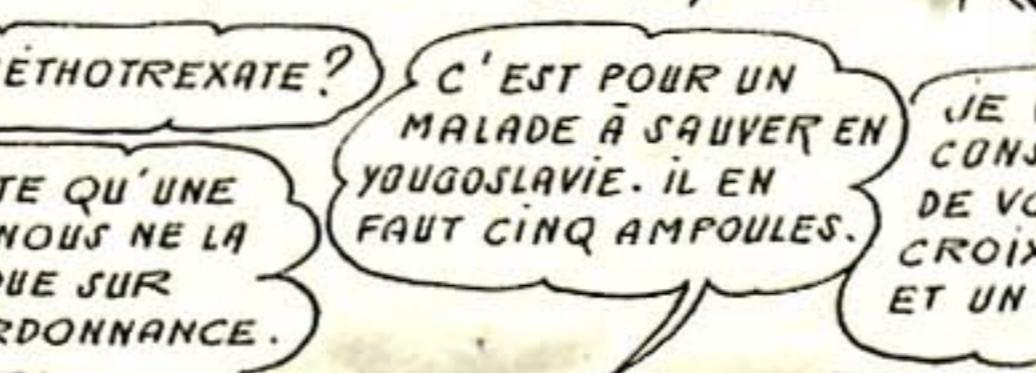
... ET, IL ARRIVE QUE LA RÉALITÉ SUIVE LA FICTION. CE JOUR LÀ, À SKOPJE EN YOUGOSLAVIE ...



PENDANT CE TEMPS, EN FRANCE DANS LE "VAL D'OISE" À HAM-CERGY, MONSEUR PIERRE ESPITALIER, ÉLECTRICIEN ET RADIO-AMATEUR RENTRE CHEZ LUI... 10 RUE DE LA FERME



SAMEDI 16 HEURES, M^E ESPITALIER CAPTE UN MESSAGE VENANT D'ITALIE.



M^E ESPITALIER ALERTE IMMÉDIATEMENT MADAME PRION PRÉSIDENTE DE LA CROIX ROUGE À ST OUEN-L'AUMÔNE.

"Si tous les

TEXTE DE GUY HEMPAY

IL ME FAUDRAIT POUR LE SAUVER 5 AMPOULES DE MÉTHOTREXATE, MÉDICAMENT INTROUVABLE EN NOTRE PAYS.

COMMENT ALLONS-NOUS FAIRE, DOCTEUR?

ESSAYONS D'EN DEMANDER EN ITALIE ...



gars du monde..."

DESSINS DE ROBERT RIGOT

UN MÉDECIN RÉDIGE EN HÂTE
UNE ORDONNANCE.



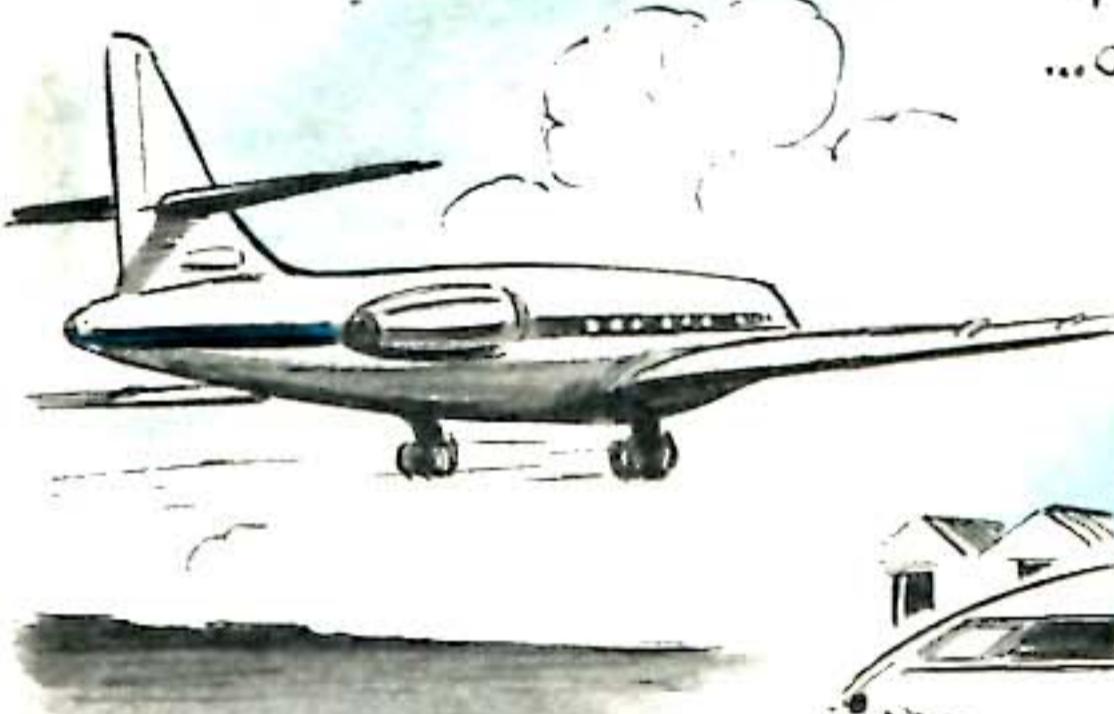
POUR LES TROIS AUTRES, ON TÉLÉPHONE
DIRECTEMENT AU LABORATOIRE.



DIMANCHE, 5 HEURES DU MATIN.
LES PREMIÈRES AMPOULES
S'ENVOIENT POUR BELGRADE ...



...OÙ ELLES ARRIVENT À 15^h 55.



DE SKOPJE À PARIS,
PUIS DE PARIS À SKOPJE ...

Tous les gars du Monde se sont
donnés la main!



UNE SECONDE AMPOULE EST TROUVEE
DANS UNE PHARMACIE DE ST-OQUEN -
L'AUMÔNE.



DES GENDARMES,
DES POMPIERS PARTENT
AUSSITÔT À LA RECHERCHE
D'AUTRES AMPOULES.



AUSSITÔT, LE MALADE
PEUT- ÊTRE SOIGNÉ.



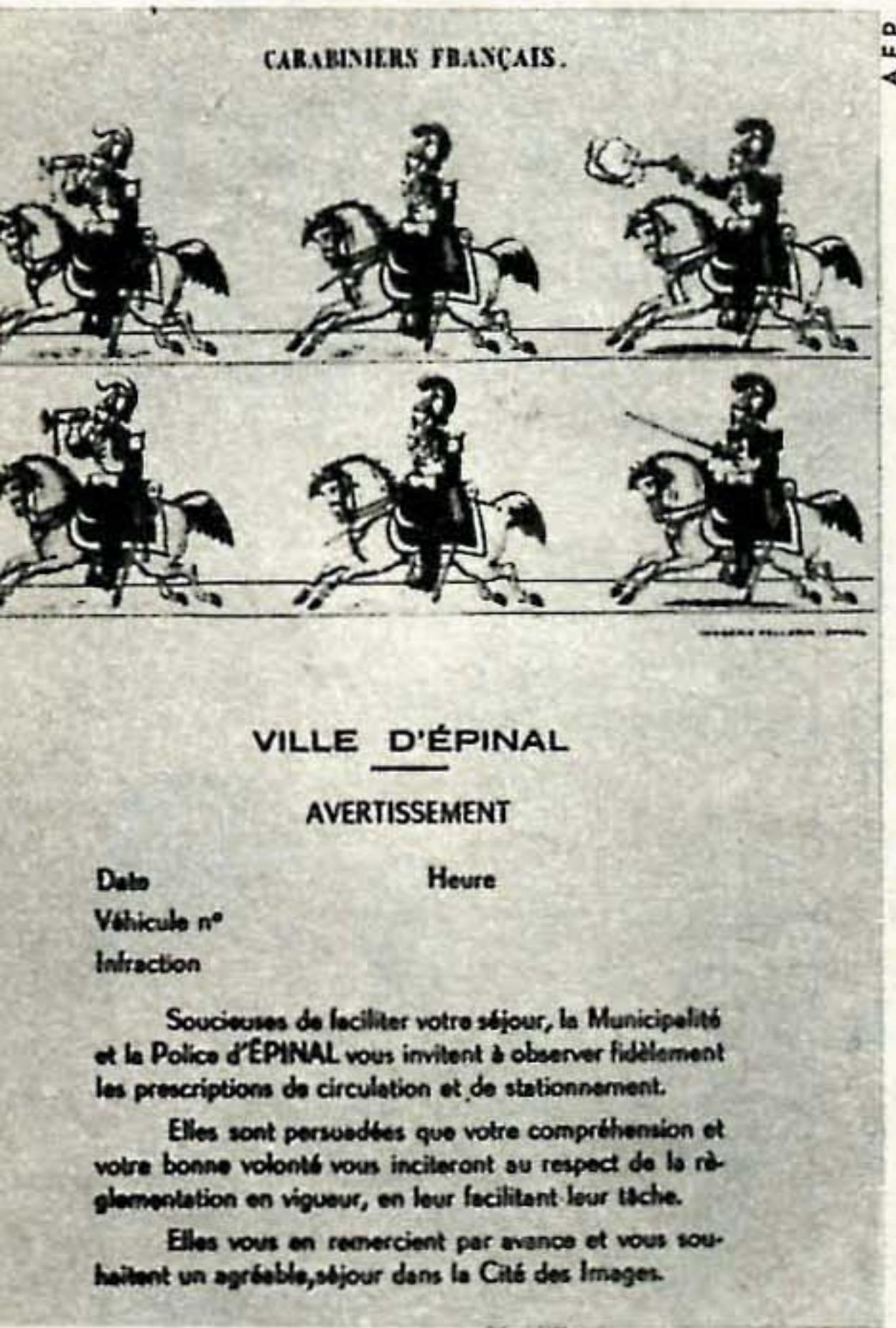
PAR UNE COINCIDENCE CURIEUSE, AU
MÊME INSTANT, UNE JEUNE FILLE
MALADE DE BUENOS-AIRES ÉTAIT
SAUVÉE DE LA MÊME FAÇON GRACE
ENCORE À UN RADIO-AMATEUR ITALIEN.



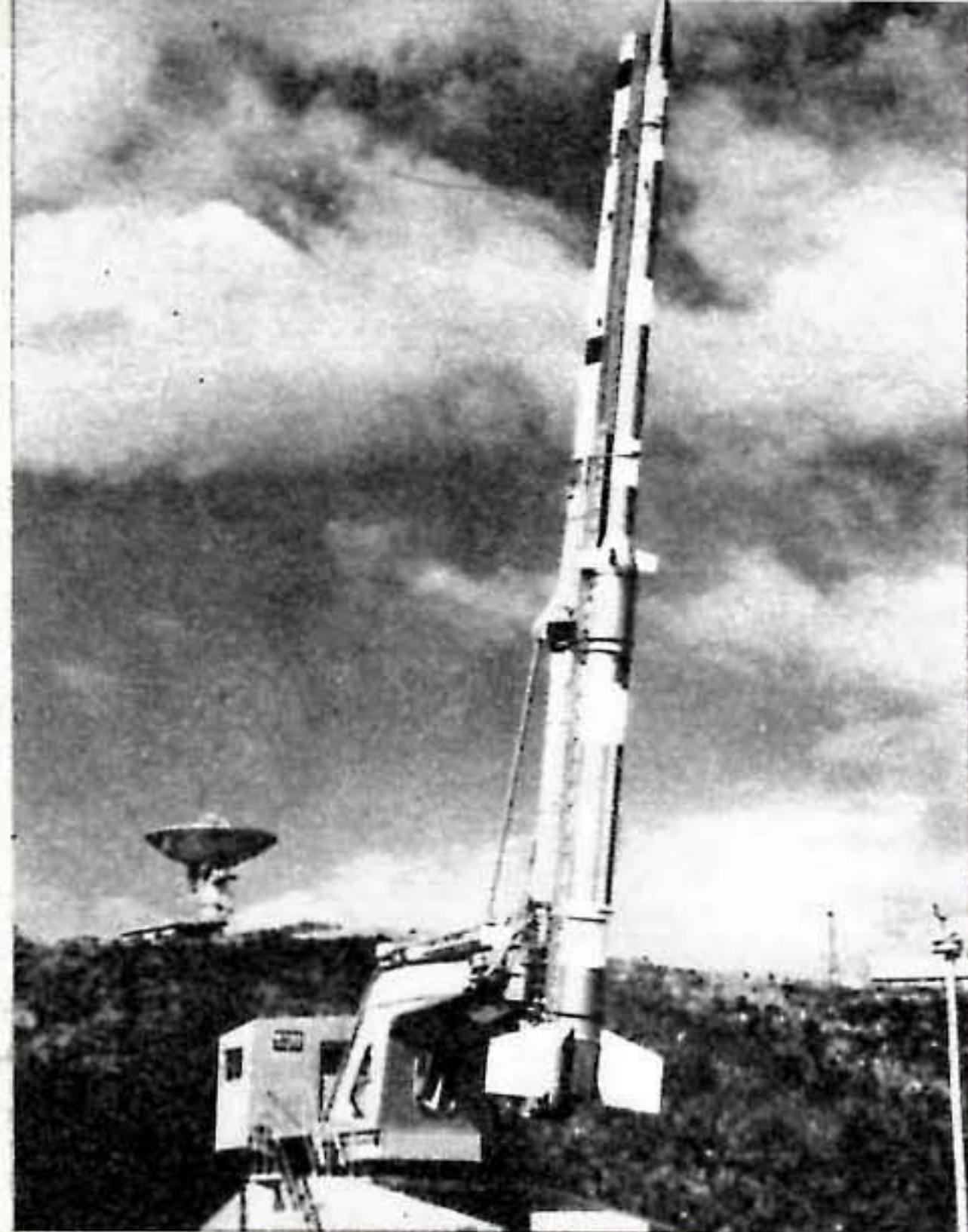
FLASHES

LE CONTRACTUEL EST-IL UNE IMAGE D'ÉPINAL ?

La ville d'Epinal, célèbre dans le monde entier pour ses images, a trouvé cette aimable formule, plus agréable à lire que les « papillons » glissés habituellement par les agents de police et contractuels sous les essuie-glaces des automobilistes indisciplinés. Voilà une originale façon de rappeler les gens à leur devoir. Je suggère qu'à Grasse on le dise avec des fleurs, à Lyon avec une bouteille de beaujolais et partout avec le sourire.



Keystone.



LAMBDA 3

Les Japonais, dont le problème n° 1 paraît être celui de l'espace vital, se lancent, eux aussi, dans l'Espace tout court, celui qu'on écrit avec un grand E. Voici la fusée « Lambda 3 », mise au point par les savants de l'Institut des Sciences spatiales et aéronautiques de l'Université de Tokyo.

Keystone.



LE BULLDOZER ENCHAÎNÉ

Cette énorme roue, gainée de mailles comme la jambe d'une trapéziste, a beaucoup intéressé les spécialistes des travaux publics venus visiter « Expomat 66 » qui vient de se tenir sur l'aéroport du Bourget, près de Paris. Dix-huit pays participaient à cette manifestation où se trouvaient présentés tous les engins mis en service sur les grands chantiers.



ROULETABILLE LEUR MONTE A LA TÊTE

J2 Actualités en a trop parlé. C'est de notre faute. A chaque fois que nous lançons un héros, nous n'arrivons plus à le retenir. Voilà donc, mesdames, le style de coiffure inspiré par le feuilleton de la télévision « Rouletabille » et présenté, d'ailleurs, par Philippe Ogouz, le Rouletabille du petit écran.

APPRENDRE EN JOUANT

Les jouets de grand-mère sont toujours à la mode. On en améliore seulement la présentation. Voici la panoplie ménagère présentée par « Baby Home ». La variété des articles (balai, velle, plumeau, tablier, cuvette, etc.) permet de nombreuses compositions et une gamme de prix très étendue (de 3 à 25 F).



A.F.P.



L'OMMEGANG

Ce n'est pas un dangereux « gangster », savez-vous ? Mais c'est un jeu l'ommegang, savez-vous. Voici donc le jeu de l'ommegang, joué sur la grand-place de Bruxelles, en l'honneur de la reine Elisabeth d'Angleterre au cours de sa visite officielle.

LA MONOPLACE ET LES AILES FONT BON MÉNAGE

REPORTAGES

JACQUES DEBAUSSART

Beauvais inaugure la saison des meetings nationaux aériens !

Ces manifestations déplacent toujours une foule considérable et il faut dire que c'est justice, car les différents numéros présentés sont vraiment formidables.

C'est ainsi qu'on peut applaudir entre autres les exercices de voltige aérienne effectués sur « Stampe » par Reine Lacour et Marcel Charolais, les démonstrations de sauts en parachute à ouverture retardée et avec précision d'atterrissage et des exhibitions de planeurs.

L'hélicoptère est aussi représenté avec l'Alouette II et le Sikorsky. Enfin, la patrouille de France, sur Fouga Magister, exécute des vols groupés impressionnantes.

La Royal Air Force prête aussi son concours à ces meetings puisqu'elle présente différents types d'avions comme le biréacteur Canberra, le bombardier stratégique Victor et l'avion de chasse P1 Lightning. Elle délègue en outre sa fameuse patrouille acrobatique, les « Red arrows » (Flèches rouges) qui rivalisent d'adresse avec sa concurrente française.

Les promoteurs du Club V France, dont Maurice Trintignant est le président (voir *J2 Jeunes* n° 20), ont pensé que ces meetings étaient une excellente occasion pour faire connaître aux jeunes la nouvelle formule de monoplace économique.

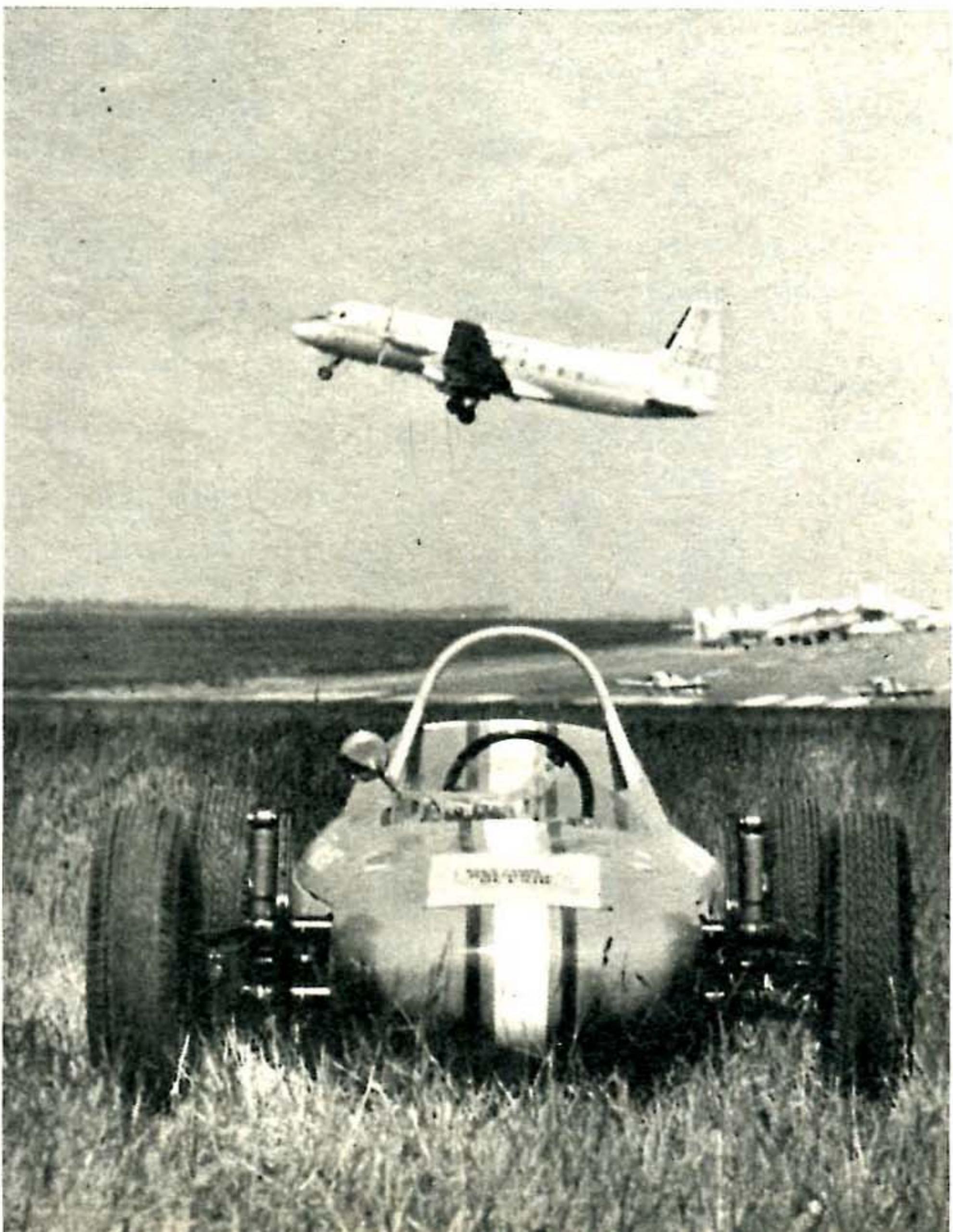
C'est pourquoi, en plus du spectacle aérien, on peut voir évoluer sur les pistes ces petits bolides conduits par les pilotes de la patrouille de France et qu'on peut assister à l'enlèvement d'une monoplace pour un hélicoptère Sikorsky H 34 qui la présente ensuite longuement au public.

Les trois voitures exposées à Beauvais étaient les premières voitures de formule V construites en France.

Né il y a un peu plus d'un mois, le Club V de France fait preuve ainsi d'un grand désir de vitalité et espère être suivi par tous les jeunes qui s'intéressent au sport automobile.

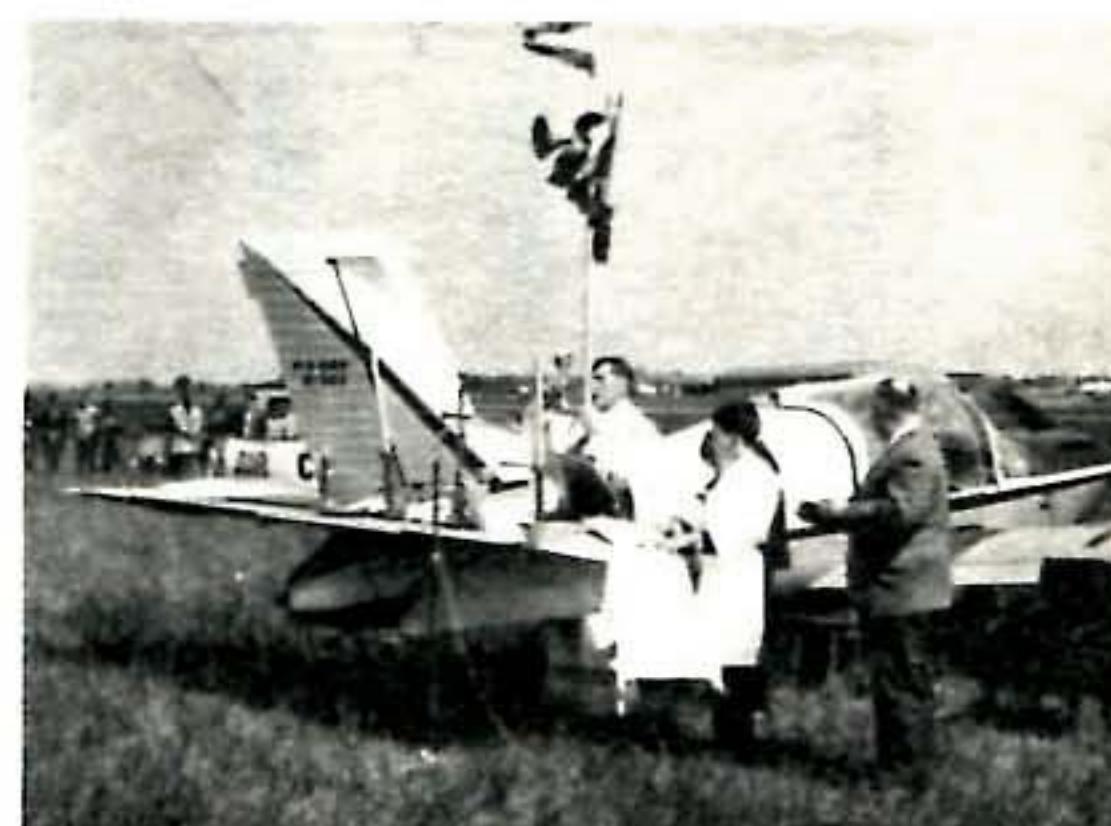


— Précision à l'atterrissement en parachute.





— Passage de l'avion anglais de reconnaissance Canberra.



— Le matin, une messe avait été célébrée sur le terrain de Beauvais-Tillé par l'Abbé O'Connel.



— Présentation de la monoplace formule V par l'hélicoptère Sikorsky.

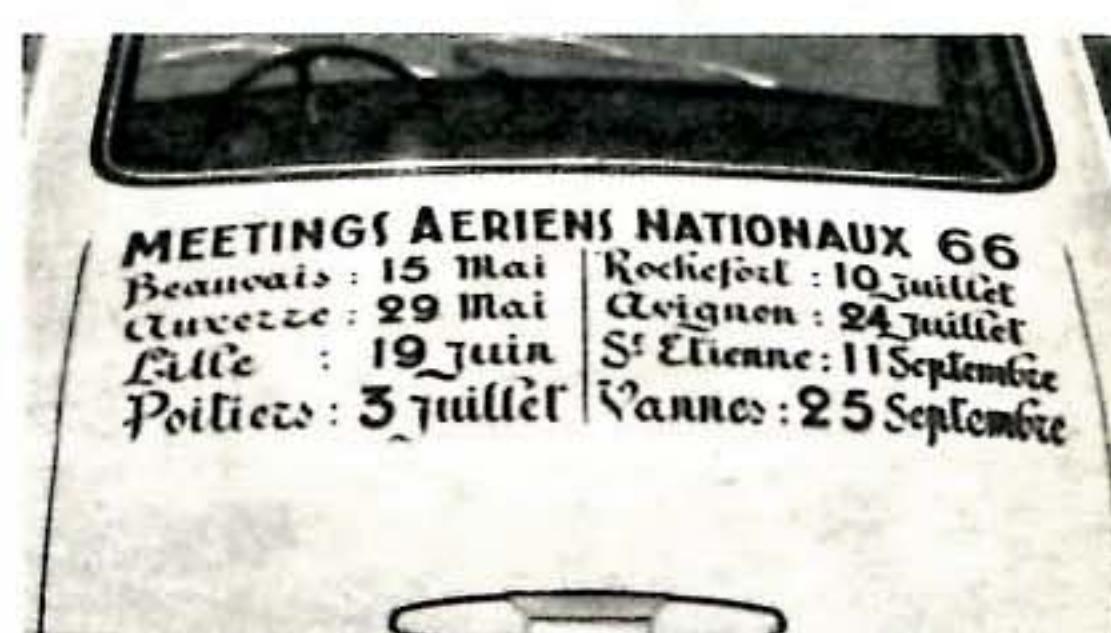


— Le Mystère 20 Dassault, bi-reacteur d'affaires sur lequel Jacqueline Auriol a battu 2 records du monde de vitesse.



— Voltige aérienne de classe et vol sur le dos du Stampe piloté par Reine Lacour.

Vous pourrez assister aux prochains.



MEETINGS AERIENS NATIONAUX 66
Beauvais : 15 Mai | Rochefort : 10 Juillet
Lurey : 29 Mai | Avignon : 24 Juillet
Lille : 19 Juin | St-Etienne : 11 Septembre
Poitiers : 3 Juillet | Vannes : 25 Septembre



◀ — Les pilotes en herbe s'intéressent à la formule V.

DISQUES

La sélection
de Bertrand PEYREGNE.

JACKY JUNIOR

Un nouveau venu à la voix forte, qui chante avec intelligence des chansons signées Léo PETIT,



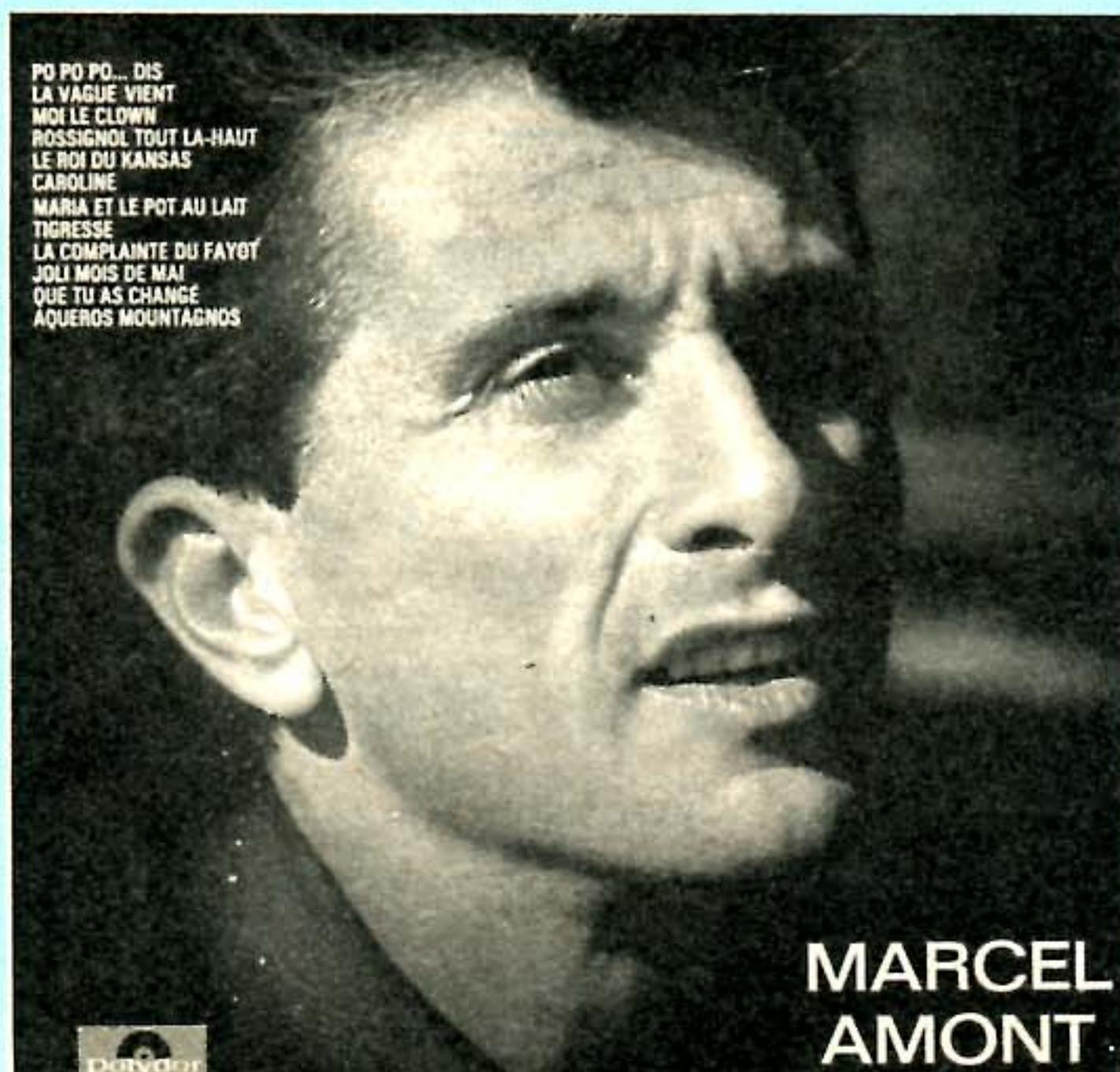
JIL et JAN, Luce KLEIN ou... Jacky JUNIOR. Il lui reste des progrès à faire, mais les débuts de ce garçon solide, sportif, sympathique, sont prometteurs. Vous aimerez sans aucun doute : « Droit vers le soleil ».

(45 t. Philips 437 200 avec : « Le vent », « Droit vers le soleil », « Symphonie », « Le bourreau ».)

*** MARCEL AMONT

Un festival inoubliable du grand talent de Marcel AMONT. Tous ses derniers grands succès sur un même disque du tendre et moqueur « Po Po Po... Dis » au délicat « Rossignol tout là-haut », du trépidant « Roi du Kansas » à « Que tu as changé », doux comme la plus douce romance... Il y a même le chant « national » des Pyrénées, le célèbre « Aqueros montagnos ». Il y a surtout l'étonnante virtuosité de Marcel AMONT, capable de tout faire, tout dire, tout chanter et de séduire en un instant n'importe quel public. Un grand disque.

33 t. 30 cm Polydor 46 165 avec : « Po Po Po... dis », « Moi le clown », « Rossignol tout là-haut », « Le Roi du Kansas », « Caroline », « Maria et le pot au lait », etc.)



MARCEL AMONT

* ANNE KERN

C'est l'agréable surprise de ces derniers jours. Une Anne KERN méconnaissable vient nous chanter quatre jolies chansons, ouvrages avec talent, magnifiquement enregistrées avec un accompagnement magistral de Paul PIOT. Titre vedette : « Achète-moi des fleurs ». Mais j'ai beaucoup aimé aussi : « Sans avoir rien donné », « Tant pis, tant pis, entre donc » et surtout « Oh ! Seigneur, écoute ma prière ». Un très joli petit disque.

(45 t. Ducretet Thomson 460 V 712.)



VOUS AIMEREZ AUSSI

MICHEL VARENNE. — Un chanteur à la très jolie voix chaude présente quatre belles chansons composées par lui... (45 t. Barclay 70 076 avec : « Santa Maria », « Dors près de moi », « Volent, volent... », « Belles dames du temps jadis ».)



EVA. — Quatre des derniers succès de l'extraordinaire chanteuse allemande adoptée par la France. Tout le monde n'aime pas forcément ce genre, mais quand on aime, c'est un ravissement... (45 t. Mercury 152 054 avec : « Mikelaï », « Sans toi », « L'homme blanc dans l'église noire », « L'amour mort ».)



JUDY COLLINS. — Une délicate chanteuse de « Folk Song » descendue des montagnes du Colorado pour chanter en compagnie de Bob DYLAN, Joan BAEZ, Pete SEEGER... (33 t. 30 cm Chant du Monde LDX-S 4324 avec : « Anthea », « Farewell », « The bells of Rhymney », « Turn ! Turn ! Turn ! », etc.)

HENRI SALVADOR. — Le « Juanita Banana » qui triompha à l'avant-dernier « Télé-Dimanche » et trois autres chansons farfelues... (45 t Rigolo 18 730 avec : « Juanita Banana », « Caroline », « Soleil blanc », « Avant ».)





HAUSS, DE STRASBOURG, 15 ANS DE FOOTBALL, D'UNE COUPE A L'AUTRE

Champions de France pour la deuxième année consécutivement, performance que seuls les joueurs de l'O.G.C. Nice ont réalisée en 1952 et 1953, les footballeurs de Nantes n'ont pas réussi le fameux doublé Coupe-Championnat.

Et, cependant, tout permettait de penser qu'ils y parviendraient. Ne s'étaient-ils pas, depuis le début de la saison, installés à la première place du championnat et n'avaient-ils pas, dans cette épreuve obtenu, sur trente-cinq matches, vingt-quatre succès, huit matches nuls, et subi seulement trois défaites ?

Mais les Strasbourgeois, que les Nantais avaient au cours de la saison battus 2-0, ne se sont pas laissés impressionner par la réputation de leurs adversaires et ils ont remporté le fameux trophée sur le score de 1 but à 0. Ils permettaient ainsi à leur capitaine René HAUSS de mettre à son actif un exploit assez sensationnel : gagner la Coupe de France, quinze ans après avoir connu cet honneur.

Et cet exploit prend d'autant plus de signification que René HAUSS atteint maintenant presque la quarantaine ! Né en effet le 25 décembre 1927, il pratique le football depuis l'âge de dix-huit ans, ayant joué quinze ans comme professionnel et disputé un peu plus de 600 matches. Sa passion pour ce sport ne s'est jamais

SPORTS

démentie : il s'impose d'ailleurs une sévère discipline, qu'il s'agisse de la préparation physique ou du régime alimentaire, pour pouvoir continuer sa carrière. Et il s'occupe avec passion d'une école de football de plus de cent jeunes garçons. Et parmi les félicitations qui le touchèrent le plus, ce furent certainement celles transmises par un de ses élèves tout de suite après le match.

D'ailleurs, pendant que la cigogne, symbole de l'Alsace, buvait sa ration de champagne dans la coupe, René HAUSS ne dissimulait pas sa joie : « C'est ma plus belle récompense : gagner la Coupe quinze ans après l'avoir conquise ; et je crois que ce deuxième succès me comble plus que le premier ».

Comme HAUSS, natif de Lingolsheim, à six kilomètres de Strasbourg, n'a jamais quitté son club, il y avait également quinze ans que le R.C. Strasbourg n'avait pas remporté la Coupe. Il avait cependant, par le passé, disputé trois fois la finale, mais avait été battu.

HAUSS n'aura pas, cette saison, été le seul vétéran du football à l'honneur. En Coupe d'Europe, l'un des artisans du 6^e succès obtenu par le fameux club espagnol du Real Madrid, précédemment vainqueur en 1956, 1957, 1958, 1959 et 1960, avait été Francisco GENTO, trente-deux ans, et qui participait pour la huitième fois à la finale.

LE TRIOMPHE DES ALSACIENS

LES CANARIS
N'ONT PAS TROUVE
LE PASSAGE



Universal

NANTES ET LES RECORDS

Si la double satisfaction Coupe-Championnat leur a échappé, les Nantais, qui avaient laissé pousser barbes et moustaches, se sont rasé juste après la finale perdue et vont songer à établir des records. Ils peuvent en effet espérer terminer le 12 juin le championnat en assortissant le titre de quelques performances :

- Dépasser le total de 60 points mis à son actif par Reims en 1960 ;
- Dépasser le total de 24 victoires obtenues par Reims en 1960 ;
- Posséder la plus importante avance sur le deuxième ; jusqu'ici, le plus large écart, sept points, avait été réussi par Reims en 1958 et 1960 ;
- Compter plus de 42 points d'avance sur le dernier, comme Monaco en 1962 ;
- Terminer la saison sans avoir subi de défaite sur son terrain ;
- Et, pour son meneur de jeu Philippe GONDET, dépasser le record de trente-cinq buts détenu par ANDERSON (1953) et MASNAGHETTI (1963).

LES "PETITS FRÈRES DES

Chaque jour, les Petits Frères apportent ainsi, avec leur sourire, un bon repas bien chaud à des milliers de vieillards. ▶

C'est un anniversaire vraiment pas comme les autres... Aux quatre coins de France et en plusieurs points du monde, des centaines de milliers de personnes âgées fêtent, ces jours-ci, les vingt ans de leurs « petits frères ».

DANS UNE LOGE DE CONCIERGE...

Pâques 1946. Paris n'a pas encore pansé toutes ses blessures de la terrible guerre qui vient de se terminer. Parmi ceux qui en ont très cruellement souffert, il y a les vieillards, qui ont eu faim, qui ont eu froid... C'est en pensant à eux qu'un homme jeune, Armand, agenouillé aux pieds de la statue de Notre-Dame, dans la cathédrale de Paris, prononce un serment d'une grande importance : il consacrera sa vie aux pauvres, et particulièrement aux vieillards, leur apportant le réconfort, l'amitié, le sourire, tout l'amour dont il est capable...

Deux amis acceptent de l'aider et deviennent ses « auxiliaires ». Ainsi naissent « Les Petits Frères des Pauvres ». Ils établissent leur quartier général dans une loge de concierge d'une usine abandonnée. On installe tant bien que mal une cuisine. Là se mijotent bientôt les repas des vieillards malheureux du quartier.

UN RÉVEILLON ENCHANTE

En vingt ans, les Petits Frères des Pauvres ont beaucoup grandi. Et, d'année en année, leur action s'est étendue. Ils possèdent mainte-



nant un building à Paris, un foyer dans un autre quartier de la capitale, des « succursales » à Lyon, Marseille, Nantes, Lille, Casablanca, Chicago, Montréal, Gand... et ils en édifient une autre en Inde, à Anjengo. Ils sont une cinquantaine, aidés par de nombreux « Associés » qui, chaque année, s'engagent, en dehors de leur travail et de leur vie de famille, à consacrer le maximum de leur temps au

Pour confectionner les menus, dans les châteaux où les vieillards passent leurs vacances, les jeunes se transforment en cuisiniers.



service des pauvres. Plusieurs centaines d'« auxiliaires » renforcent cette grande équipe. Et, chaque année, pour les grandes opérations, des jeunes et des « J2 » viennent les aider...

La période de Noël est le moment où leur activité est la plus spectaculaire. Vous avez certainement déjà vu, chez des commerçants, la petite tirelire de carton qu'ils font déposer sur le comptoir « pour le réveillon des Vieil-

Le réveillon. Des jeunes et des « J2 » font tout, ce soir-là, pour choyer leurs vieux amis...



PAUVRES" ONT VINGT ANS



Photos : Petits Frères des Pauvres.

lards». Avec les dons ainsi récoltés, avec les sommes que leur envoient leurs amis, ils réalisent, chaque Noël, des choses extraordinaires. Par dizaines, par centaines, des volontaires viennent les aider à réaliser des colis pour leurs vieux amis : 150 000 l'an dernier ! Et, pour ceux qui peuvent se déplacer, on organise, un peu partout, des réveillons. Il y en eut, au dernier Noël, en 300 endroits

Chaque année, pour confectionner quelque 150 000 colis de Noël, des jeunes volontaires font la chaîne...



différents ! Tout le monde s'entraide pour les réaliser. Des amis possédant une voiture vont chercher les vieillards à domicile ; des « J 2 » (qui ont récolté de l'argent auprès de leurs camarades par les « cartes du petit oiseau de Noël ») servent le repas ; des volontaires font la cuisine, la vaisselle... Il y a des fleurs sur les tables, des bougies. Et de l'ambiance, surtout : honorés, choyés, aimés, des milliers de vieux messieurs et de vieilles dames oublient ce soir-là leur solitude pour goûter à la grande joie de la Nativité...

EN VACANCES DANS UN CHATEAU

Mais, tout au long de l'année, les « Petits Frères » veillent sur leurs protégés, en les aidant, mais surtout en leur procurant ce qui est encore beaucoup plus important pour eux : de l'affection. Ils apportent des repas chauds à domicile, envoient des colis, viennent souhaiter les anniversaires, fleurissent les demeures et n'hésitent pas, même, à apporter un bijou très cher à une Dame qui fête ses « noces de diamant ». Rien n'est trop beau pour nos amis », disent-ils.

C'est en pensant à cette phrase, qui est un peu leur devise, que les Petits Frères mirent au point leur « opération-vacances ». Ils réussirent à se procurer une vingtaine de châteaux qu'ils aménagèrent avec goût. Chaque année,

LA PRIERE DU SOIR DES PETITS FRERES

Avons-nous vécu, Seigneur, cette journée selon Toi ?

Avons-nous été patients, humbles, aimants ? Avons-nous été attentifs à tous ceux qui venaient ?

Avons-nous répondu à l'espoir de ceux qui demandaient ?

Avons-nous embrassé ceux qui pleuraient ? Avons-nous souri de tendresse jusqu'au retour de leur sourire ?

Avons-nous prié en toutes les souffrances ? Avons-nous donné des fleurs avant le pain ?

Avons-nous éclaté ta Joie ? Avons-nous sans cesse été des frères pour nos frères ?

Si tout cela ne fut pas, pardonne-nous, Seigneur, et même si cela fut, ce ne fut pas assez.

Aussi nous te prions : Embrasse-nous d'amour chaque jour davantage, Seigneur, Jusqu'au soleil final de ton Eternité.

Tous les ans, à Pâques, un grand bateau de plaisir est loué par les Petits Frères de Paris pour emmener leurs vieux amis en promenade. Cette dame va monter à bord du « Bordel Fréjigny »...

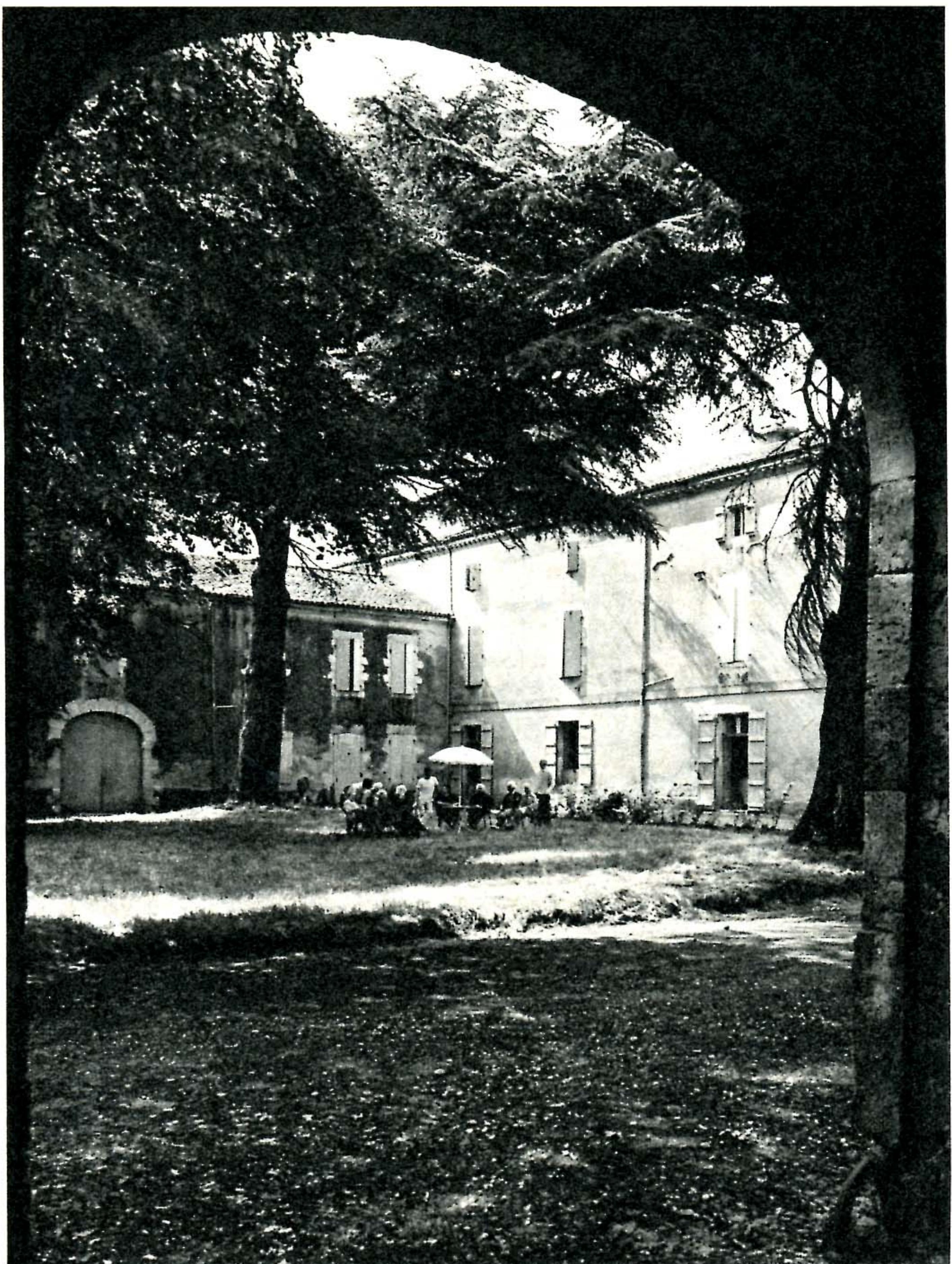


Concert improvisé, dans un « château du bonheur ».

un millier de personnes âgées viennent y passer des vacances de rêve. Tout a été prévu pour que leur séjour soit merveilleux. Des centaines

SUITE PAGE 26

SUITE DE LA PAGE 25



de jeunes volontaires, Français, Irlandais, Espagnols, Belges, Allemands, Américains (à partir de dix-sept ans) viennent pour les servir, faire

la cuisine et les distraire. Les choyer, surtout. Les aimer vraiment, totalement...

On a trouvé un nom pour désigner ces

vingt centres de vacances. On les appelle les « châteaux du bonheur »...

Bertrand PEYREGNE.

PREMIÈRE CHAINE

dimanche 5

9 h 15 : Tous en forme (gymnastique). 10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur : les films présentés ne sont pas pour les J 2 ; vous pouvez cependant jeter un coup d'œil sur les extraits qui en ont été faits. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Les expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-dimanche : chansons avec Mathé Altéry et sports avec « le prix du Jockey-Club » aux courses de Chantilly et le match France-URSS de football transmis de Moscou. 19 h 25 : Bonne nuit les petits. 19 h 30 : Don Quichotte, feuilleton. 20 h 20 : Sports-dimanche. 20 h 45 : Indiscret : un film pour adultes, à la rigueur pour les plus grands.

lundi 6

18 h 15 : Magazine féminin. 18 h 55 : L'avenir est à vous : sauf changement, un reportage assez insolite et très intéressant : des Africains dans la Mayenne. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux, feuilleton. 20 h 30 : Adieu Tabarin : variétés évoquant un célèbre cabaret parisien dont les spectacles n'étaient pas toujours pour les J 2. Une émission visible, mais que nous ne vous recommandons pas. 21 h 30 : Cet été en France. 22 h 30 : Les incorruptibles : émission trop tardive et trop violente.

mardi 7

15 h 45 à 16 h 30 : Course du Dauphiné Libéré, étape de Saint-Etienne-Aleval. 18 h 55 : Camera-stop. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : En votre âme et conscience : cette émission, bâtie à partir d'un crime authentique, se déroule dans une atmosphère trop angoissante pour que nous vous la conseillons.

mercredi 8

18 h 25 : Top jury. 18 h 55 : Continent pour demain. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Que ferez-vous demain ? 20 h 40 : Le palmarès des chansons, avec Hervé Vilard. 21 h 40 : Athlétisme international au stade Charléty de Paris. 22 h 10 : Pour le plaisir : un magazine dont la plupart des séquences ne sont pas du tout destinées à des J 2.

jeudi 9

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : aujourd'hui, « Picco et la lune » (dessin animé polonais) ; « Il était une fois » (un film de Jean Tourane, réalisateur du « canard Saturnin ») et « 20 000 lieues sous les mers » de Walt Disney, d'après Jules Verne. 14 h à 15 h : En Eurovision, le Tour d'Italie : arrivée à Trieste. 16 h 30 : Le grand Club avec Saturnin, Secrets professionnels, Le monde en 40 minutes. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : La piste aux étoiles. 21 h 30 : Athlétisme international au stade Charléty de Paris. 22 h 10 : Court métrage.

vendredi 10

18 h 25 : Art et magie de la cuisine (pour les cordons-bleus amateurs, mais les recettes présentées sont souvent assez difficiles à réaliser). 18 h 55 : Magazine international des jeunes. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 20 : Panorama. 21 h 30 : Marc et Sylvie : un nouveau feuilleton, diffusé l'an dernier sur la 2^e chaîne : visible, mais pas destiné particulièrement. 22 h : Avis aux amateurs. 22 h 30 : 30^e anniversaire de l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence.

samedi 11

13 h 20 : Je voudrais savoir : émission recommandée, car, sauf contre-ordre, on y indiquera la technique du bouche à bouche qui peut permettre de sauver des vies. 15 h : Les étoiles de la route. 16 h : Temps présents. 16 h 45 : Voyage sans passeport. 17 h : Magazine féminin. 17 h 15 : Concert. 18 h 30 : Images de nos provinces. 19 h : Micros et caméras. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 25 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : Cécilia, médecin de campagne. 21 h : Musique, danse et fantaisie.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 5

14 h 45 : Fantaisies à la une. 15 h 10 : David et Goliath : les cinéastes ont pris quelques libertés avec la Bible, mais pas trop, et ont réalisé un film à grand spectacle qui devrait vous intéresser. 17 h : Au nom de la loi. 17 h 25 : Vient de paraître. 17 h 55 : De Berlin, danse d'Amérique latine. 19 h : A tout vent. 19 h 30 : Le document perdu. 20 h : Vive la vie. 20 h 15 : L'inspecteur Leclerc. 20 h 45 : Catch. 21 h 30 : le virtuose Isaac Stern au Festival de Bordeaux (recommandé aux amateurs de musique classique). 22 h 30 : L'homme à la carabine : une série mi-western, mi-policière, d'assez médiocre qualité : comme il est déjà tard, nous vous la déconseillons.

lundi 6

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Panique dans la rue : nous vous déconseillons ce film qui est techniquement bon, mais beaucoup trop violent.

mardi 7

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Champions. 21 h : Ce soir on égratigne, avec les chansonniers. 21 h 30 : Conseils utiles ou inutiles consacrés à « la chasse photographique ».

mercredi 8

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmental, feuilleton. 20 h 30 : Naissance d'une nation : un très célèbre film américain, mais que nous vous déconseillons très fortement, à cause de ses très nombreuses scènes de violences et des sentiments racistes qu'il provoque.

jeudi 9

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : Seize millions de jeunes, destiné plutôt à vos aînés. 21 h : Il faut que je tue M. Rumann, un film à réserver aux adultes.

vendredi 10

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : Illusions perdues : 7^e épisode du roman de Balzac récemment présenté sur la 1^{re} chaîne et qui ne vous est pas particulièrement destiné. 21 h 50 : Un homme et sa musique : ce soir, Schumann (pour les amateurs de musique classique).

samedi 11

18 h 30 : Sports-débats. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : L'Aiglon : 2^e diffusion de la pièce d'Edmond Rostand. On peut en discuter l'interprétation, à commencer par celle de l'Aiglon qui manque parfois un peu de flamme et de jeunesse, mais c'est un spectacle qui peut, quand même, passionner tous les J 2.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

**TELE
VI
SION**

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 5

15 h : Dessins animés. 15 h 20 : Rallye à 19 h : Shivaree. 19 h 30 : A propos du monde animal. 20 h 30 : Vive la vie.

lundi 6

10 h : Ouverture de la réunion de printemps de l'OTAN à Bruxelles. 19 h 3 : Poly au Portugal. 19 h 15 : Allô les jeunes. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 45 : 14-18. 21 h 15 : Destination danger : pour les plus grands seulement.

mardi 7

19 h 33 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Neuf millions. 22 h : Le prince et le mendiant : ce conte dansé intéressera tous ceux qui aiment les ballets modernes.

mercredi 8

19 h 3 : Tour de Terre. 19 h 30 : Ma sorcière bien-aimé. 20 h 30 : L'homme à la carabine : une aventure mi-policière, mi-western. 21 h : Jeux sans frontières.

jeudi 9

19 h 33 : Thierry la Fronde. 20 h 40 : Le visiteur. 21 h 50 : Carrousel aux images : en général, les films présentés ne s'adressent pas du tout aux J 2.

vendredi 10

19 h 3 : Emission catholique. 19 h 33 : Ma sorcière bien-aimée. 20 h 30 : Film : nous ignorons encore le titre de ce film, mais nous vous rappelons que les spectacles du vendredi soir ne sont généralement pas destinés aux J 2.

samedi 11

19 h 3 : Affiches. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : La ruée sanglante : un film présenté dans la série « pour tous ». À éviter cependant si vous êtes très impressionnables. 22 h 5 : Euromatch.

ECHOS

VOS QUESTIONS SUR LA TV EN COULEURS :

Tourne-t-on déjà en France des émissions en couleurs pour la télévision ? Oui, aux studios d'Issy-les-Moulineaux, dans la banlieue de Paris.

Que fait-on de ces émissions ? On les diffuse à titre d'essai et elles sont reçues par 200 « cobayes », c'est-à-dire 200 spécialistes qui ont en dépôt un récepteur de TV en couleurs qui leur a été confié par l'ORTF. Ils ont ainsi la chance de voir de très belles émissions, mais ce qui gâche un peu le plaisir, c'est qu'ils sont tenus, en revanche, de noter très soigneusement toutes les observations qu'ils peuvent faire : qualité des images, modifications des couleurs, lumière, etc. C'est un véritable travail et très absorbant.

A quand la télévision en couleurs dans le commerce ? Au mieux dans deux ans, au pire dans quatre... paraît-il !

Les récepteurs actuels pourront-ils être modifiés pour recevoir la couleur ? Non...

Les récepteurs-couleurs sont-ils très différents des récepteurs actuels ? Ils sont plus gros, plus lourds et plus délicats.

Existe-t-il des pays qui ont déjà des chaînes commerciales de TV en couleurs ? Oui : les U.S.A. et le Japon.

Des volubilis

— Mais qu'est-ce que t'as ? T'en fais une tête ! Tu ne vas tout de même pas pleurer dans la bassine à vaisselle ? T'es malade ? Faut le dire si t'es malade !

Mais Marie-Pierre continuait sombrement à récurer la casserole à lait. Soudain, elle a explosé :

— Cette horrible Galswinthe l'a fait exprès... oui, elle l'a fait exprès de donner les carnets pour la Fête des Mères !...

(Galswinthe, c'est la fille d'Athana-gilde, roi des Wisigoths, la sœur de Brunehaut, la deuxième femme de Chilpéric I^e... et aussi la prof de français de Marie-Pierre.)

Marie-Pierre essuie ses larmes avec ses bras, vu que ses mains sont à l'eau savonneuse et elle poursuit :

— Non seulement Galswinthe m'a collé un zéro en français, non seulement elle m'a flanqué deux heures de retenue (et c'est inscrit sur le carnet), mais elle m'a traitée de pérronelle et de fille-qui-cherche - à - tout - prix - à - se - faire - remarquer - par - des - traits - d'esprit - qui-n'en-sont-pas !...



— Qu'est-ce que t'as encore fait comme trouvaille ?

— Eh bien, on devait expliquer : Les peuples colonisés réclamèrent leur autonomie... J'ai mis que ça signifiait que chacun voulait avoir sa voiture. Dame, auto, ça veut dire AUTO, oui ou non ? Sinon, à quoi ça sert de faire de l'étymologie ?

Je rigole tellement que ma frangine est toute regaillardie.

— C'est tout ? Galswinthe t'a collée pour si peu ?

— Non, il y a encore les volubilis...



Elle a dit : « Ce n'est pas parce que votre père exerce le métier de jardinier que vous devez vous payer ma tête ! »

— Raconte un peu...

— Toujours dans les questions de dictée. L'auteur avait écrit : « Le camélot dont la volubilité faisait le ravissement des badauds... »

— Celle-là, je la vois venir..., je suis sûr que t'as raconté qu'il vendait des chouettes volubilis !

Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Quelle chance qu'elle m'ait rappelé les volubilis... les miens, ceux que j'ai semé fin avril, au pied du vieux mur, non loin de l'acacia sous lequel maman vient s'asseoir pour reposer les chaussettes. Eh bien ! il était temps que j'arrive ! On aurait presque pu se promener à l'ombre des chardons. J'ai couru sous le hangar chercher une pioche et papa m'a crié :

— Fais attention que les limaces ne grimpent pas après le manche !

— Peut-être que ça signifie que j'en aurai vite assez de désherber... et que je planquera l'outil dans la nature... mais la Fête des Mères, c'est la Fête des Mères, et je me suis juré de net-



toyer ce coin et d'y faire grimper des volubilis bleus. Arracher des chardons, faut vraiment le faire pour se rendre compte de ce que c'est : des trucs qui ont des racines de 30, 40 et 50 cm et, si vous n'enlevez pas tout ça, ça repousse plus dru qu'avant. Rien que ce travail-là m'a pris deux bonnes heures ; après, j'ai couru au bazar pour acheter du fil de fer que j'ai tendu en un quadrillage régulier. Mes lisserons vont s'y accrocher, et le mur sera caché par un rideau bleu.

Quand Dominique est venu m'appeler pour le dîner, il a daigné approuver mon labeur.

— Pas mal, qu'il a dit, et, comme Bernard et moi, on LUI offre un fauteuil de jardin, un fauteuil de toile bleue, eh bien, ça LUI fera un coin relax !...

La satisfaction ne m'empêchait pas de sentir mes ampoules et mes épines. Sur les premières, Marie-Pierre étendait du mercurochrome et elle m'extirpait les secondes avec une aiguille flambée. Sa mélancolie était passée et elle arborait un sourire radieux. Papa lui avait signé son carnet en fermant les yeux.

Hélène LECOMTE-VIGIE.
Dessins de Francis BERTRAND.

LE DRAME DE LA FORÊT DU MANS

Les spectateurs des « 24 heures » ne pensent certainement plus, quand ils assistent à la ronde infernale des automobiles de course, qu'à l'endroit où ils se trouvent se joua un épisode dramatique de l'histoire de France. C'était aux heures les plus noires de la guerre de cent ans...

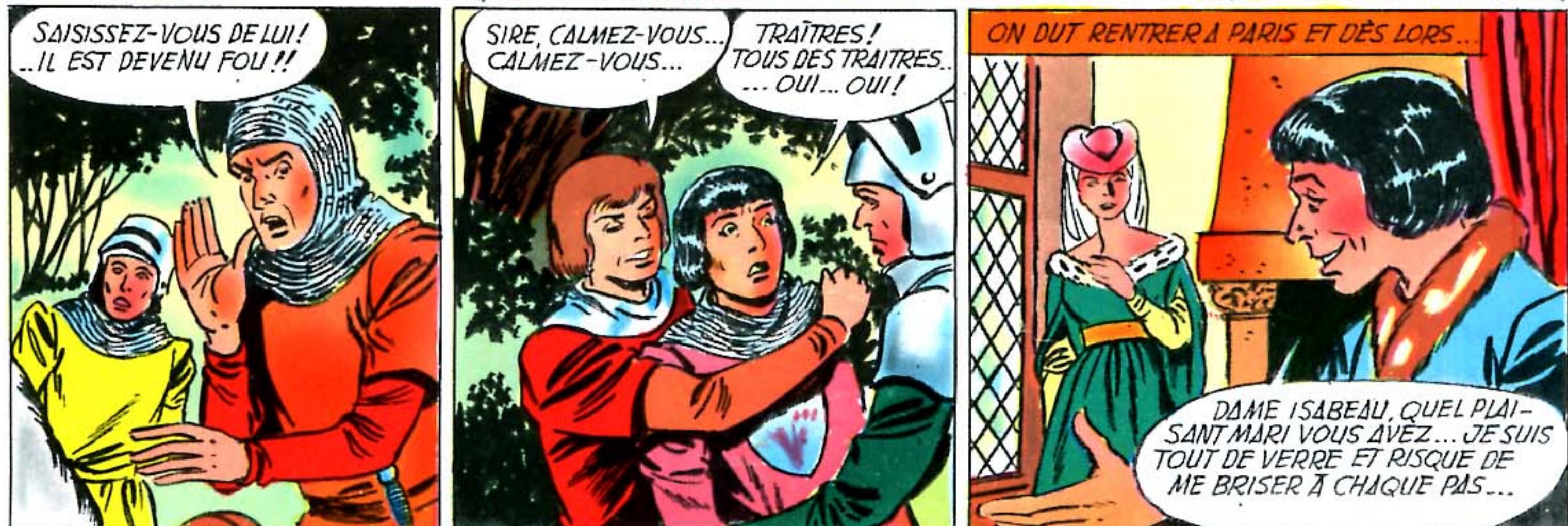


TEXTE DE GUY HEMPAY.

DESSIN DE FRANCEY









25 OCTOBRE 1415 LA FRANCE EST BATTUE
A AZINCOURT



1420 LE ROI D'ANGLETERRE HENRY
ENTRE DANS TROYES



NOBLE REINE, JE VIENS ICI
POUR FAIRE BONNE PAIX AVEC
MON ROYAUME DE FRANCE...



CE ROYAUME VOUS
APPARTIENT, SIRE...



SIGNEZ ICI,
CHARLES...



MAIS... SUIS-JE
ENCORE ROI DE
FRANCE?

OUI, CERTES, NOUS NE
DISCUSSIONS POINT CE
TITRE...



MAIS A VOTRE MORT, VOS
DESCENDANTS N'AURONT
PLUS AUCUN DROIT A CETTE
COURONNE QUI REVIENT A
L'ANGLETERRE!



LE 3 DÉCEMBRE 1368...



BONNES GENS, PRIEZ.
NOTRE BON ROI
CHARLES SIXIÈME
EST RETOURNÉ A
DIEU!



LES ANGLAIS S'INSTALLENT PARTOUT...

ET LE FILS DE CHARLES VI...



TOUT EST PERDU POUR
LA FRANCE. JAMAIS JE
NE SERAI VRAIMENT
CHARLES VII...



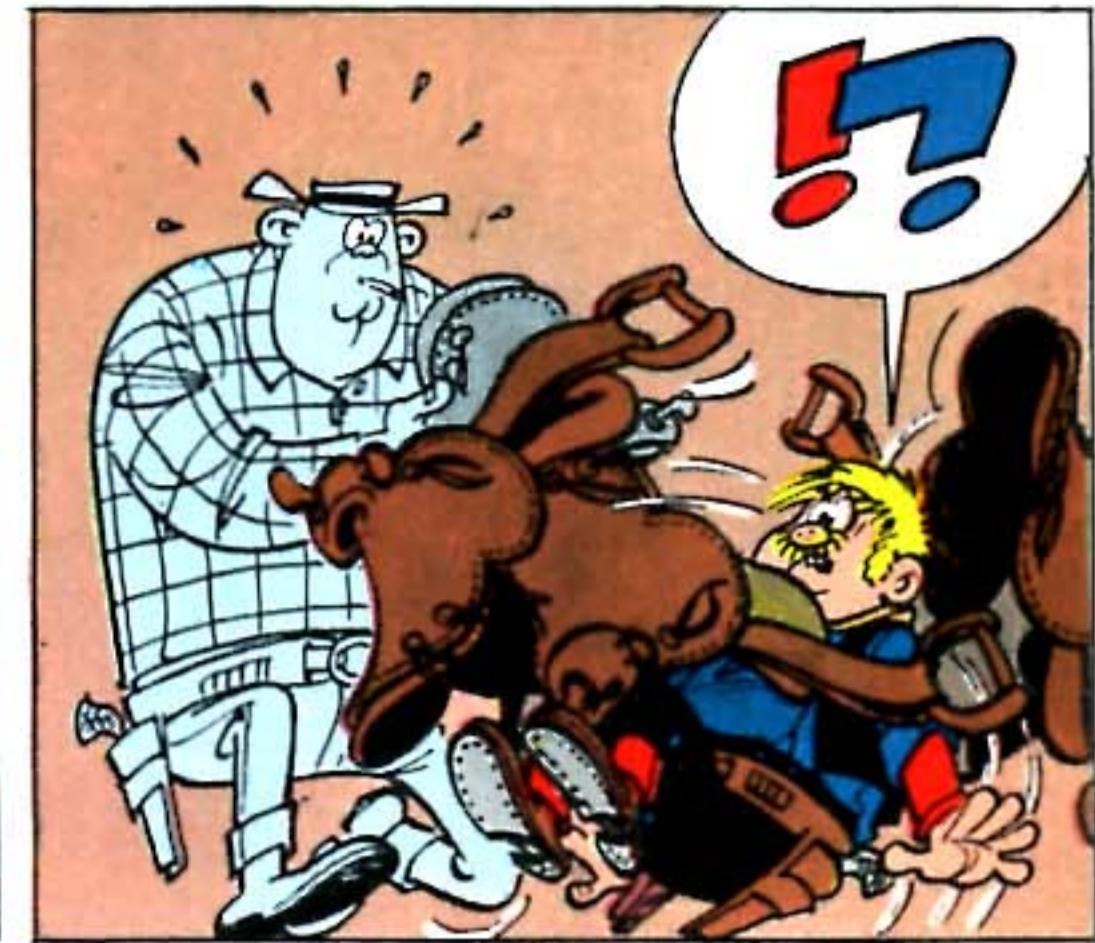
C'EST ALORS QU'UNE PETITE PAYSANNE DE DOMRÉMY
ENTENDIT DES VOIX DU CIEL... MAIS CELA, C'EST
UNE AUTRE HISTOIRE

FIN



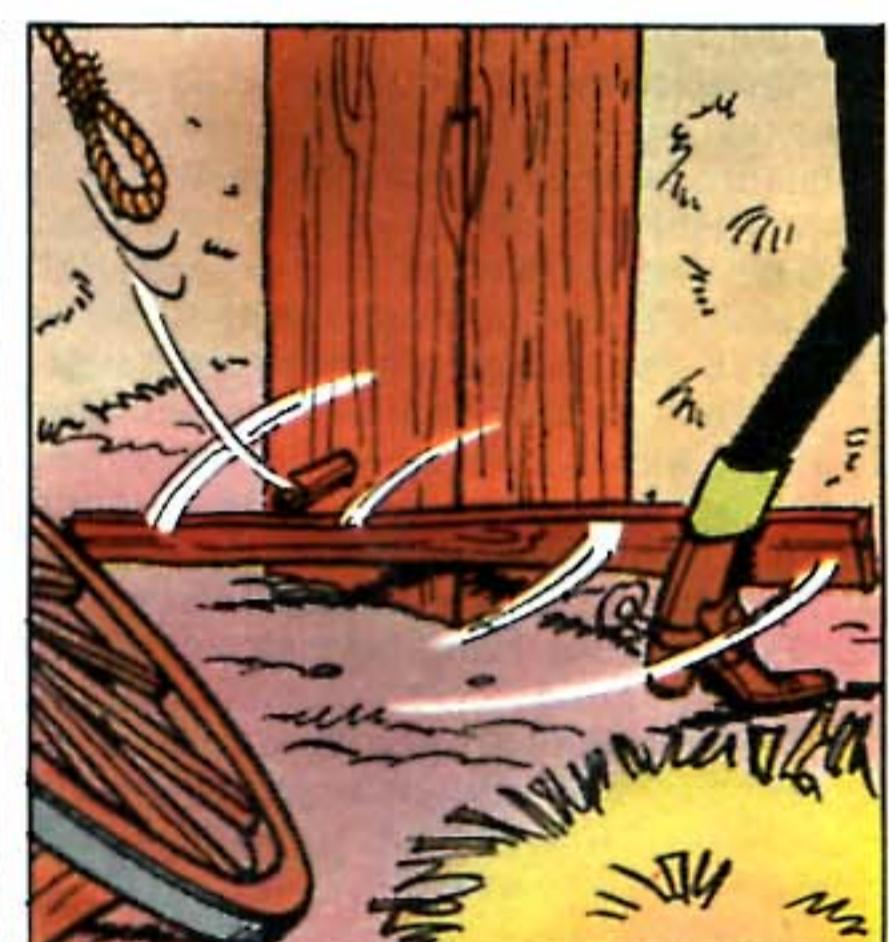
La Chevauchée des

P. CHEREY



Vaches qui rient

REUME. — Enquêtant (sur la voie publique) sur la disparition de troupeaux de vaches, Jim retrouve son vieux ennemi Little Pig.



La GROTTÉ de la BAOUCO

RÉSUMÉ. — Le vieux Bastien Brailloux ne veut pas divulguer le secret qui permettrait de faire revenir l'eau au village du Badaillou. Son fils Fernand, proscrit du village depuis longtemps, décide d'y revenir sur l'invitation du curé.

TU me reconnais, Fouillasse ? dit gravement M. Cartarri.

— Je te reconnais.

— Moi, je croyais que tu étais mort. Tu sais, je leur ai dit, je leur ai expliqué. Une pierre pas plus grosse qu'un œuf, j'ai à peine saigné. Et puis, tu étais en colère, tu ne te contrôlais pas. Mais le chef a voulu que je fasse un rapport, et puis il y a eu les journalistes, et tout et tout... Ça n'a pas été de ma faute, tu sais. Mais pardon tout de même.

Alors je vis nettement des larmes couler sur les joues des deux hommes tandis que, maladroitement, ils se serreraient la main. Apparemment calme et faisant comme s'il n'avait rien entendu, alors que la salle entière n'avait pas perdu un mot, M. le curé Carrier, le sourire toujours égal, dit :

— Voilà déjà un invité. Nous attendons les autres. Allons, messieurs, ce n'est pas tous les jours que vous voyez votre curé dans ce café. Profitez-en.

Aussitôt tous les hommes furent autour de Fernand Brailloux. Jamais je ne rencontrerai un homme aussi merveilleusement et facilement délicat que le curé Carrier. Il savait, par son attitude enjouée et naturelle,

rendre toute situation aisée, lui donner un caractère normal, presque quotidien.

Les conversations, très vite, prirent un ton familier. Et M. Cartarri traitait Fernand Brailloux comme un vieil ami qu'il était, somme toute, heureux de retrouver.

— Mon pauvre vieux, tu reviens à un mauvais moment : le village meurt de soif. Car maintenant, à part le puits de la Guirette...

— Quand arrêteras-tu de dire des âneries, Cartarri ?

Tout le monde se retourna avec stupeur. Celui qui venait de parler, à contre-jour sur le rideau perlé du café, était le vieux Bastien. Visiblement il venait d'assister à toute la scène. Et il y avait dans son regard quelque chose de faussement bourru que je ne lui connaissais pas. Il s'avança lentement vers le comptoir et commanda :

— Un verre d'eau !

— D'eau-de-vie vous voulez dire, Bastien ?

— Non, rugit-il. De l'eau du bon Dieu ! De la bonne eau qui coule sous la terre mais que vous ne voyez pas parce que pendant si longtemps vous avez eu un bandeau sur les yeux, bande de fadas ! De l'eau que, depuis des années et des années, vous allez chercher au barrage de Cantalusse, « en galère », alors que...

Je crois bien que toutes les respirations se sont arrêtées à ce moment-là. Comme nous dès la première heure, les hommes du village venaient d'avoir la conviction que Bastien savait où se cachait l'eau. Mais il s'inter-

rompit, son visage changea et il dit avec un sourire, en mettant la main sur l'épaule de Fernand :

— Tout de même, vous avez enfin compris que c'était un monsieur, mon fils ! Il vous en a fallu du temps, qué...

Il y eut un murmure sourd qui marqua l'étonnement de chacun, apprenant que le vieux Bastien avait un fils et que ce fils était Fouillasse.

MAIS l'ancien puisatier reprit en tapant sur le comptoir :

— Alors, il vient ce verre d'eau ?

Précipitamment on le servit — d'eau minérale d'ailleurs.

— En 1912, poursuivit-il, maître Grimaille, mon ancien patron, me dit : « Mon gars, on aura toujours besoin de nous. Pour peu que la population des villages ou des villes devienne importante, dans dix ans, vingt ans, peut-être plus, peut-être moins, le barrage de Cantalusse ne pourra plus fournir au Badaillou. Ne parlons pas des sources de Fontans, c'est de la boue qui sèche tout doucement. Alors il y a la Gance.

— La Gance ? dit M. Clervaux. Mais elle coule et prend sa source plus loin encore que le barrage de Cantalusse.

— C'est ce que vous apprenez dans les livres ou les cadastres, monsieur l'Instituteur. Mais nous, les puisatiers, on sait des



choses ! Aujourd'hui enfin, vous méritez qu'on vous les dise.

Et il reprit, plus bas :

— A moins que vous l'ayez mérité depuis longtemps. Dans ce cas, je serais un vieil âne testard !

AINSI on apprit que la véritable source de la Gance se trouvait au plus profond de la terre, non loin du plateau de la Dérouste, c'est-à-dire à deux kilomètres au plus du village. L'eau coulait ainsi comme un véritable fleuve souterrain, se perdant en d'innombrables ramifications, suivant une pente régulière durant des kilomètres, jusqu'à la Ganière où elle sortait de terre, filtrée d'ailleurs par une ouverture étroite, donnant naissance au petit cours d'eau de la Gance, très loin du Badaillou.

Il suffisait, pour l'immediat, de creuser des puits aux endroits indiqués par le vieux Bastien, puis de pratiquer une mise à jour des eaux et un détournement, à quoi devaient s'employer, outre les ouvriers et les techniciens, tous les hommes valides du village.

Et pour cela, il avait fallu simplement que quelques gosses aient une idée folle, et que quelques hommes viennent boire le verre de l'amitié avec Fernand Brailloux.

ÉPILOGUE

J'ai aujourd'hui vingt-neuf ans. Je me suis marié, il y a cinq ans, avec Rosette Pierlet et notre petit André commence à marcher et à parler. Il connaîtra, il connaît déjà « ce paysage ». J'ai toujours su que c'était pour lui qu'en 1947 j'avais un jour entrepris, avec son oncle, de descendre la falaise incroyablement périlleuse de la Baouco.

Je me trouve devant un gâteau piqué de vingt-neuf bougies ; c'est mon anniversaire et, autour de cette longue table du café du Commerce, il y a non seulement ma famille au complet, mais encore une bonne partie du village présidée par M. l'abbé Questeïl, successeur du brave abbé Carrier, mort il y a dix ans, et par le maire, le jeune maire (il n'a que trente-six ans) : Marcel Tirougue. En face de moi se trouve Fernand Brailloux, devenu un des plus actifs fermiers de la région, avec sa femme et ses deux fils.

S'ILS sont tous là aujourd'hui, ce n'est pas seulement à cause de mon anniversaire ; c'est parce que je viens de subir avec succès un de mes derniers examens d'ingénieur agronome.

Le village du Badaillou est un des centres les plus riches du département. On commence à préparer dès maintenant les fêtes qui marqueront l'an prochain (1967) le vingtième anniversaire de la renaissance du village.

Quand on a creusé, en 1947, on a trouvé sous la terre des éboulis de pierres taillées par l'homme. Au Moyen Age, bien sûr... Nos ancêtres connaissaient alors le secret des eaux de la Dérouste qui, peu à peu, étouffé par le modernisme, ne s'était transmis que par les spécialistes, les puisatiers. Il faut parfois fouiller la terre pour retrouver les vertus archaïques du courage de vivre que le progrès peut nous faire oublier. La science nous apporte des facilités de vivre où, à tout instant, s'embusque la paresse, donc le découragement. Nous, nous étions enfants, nous ne connaissions rien de la science... D'instinct, nous étions retournés aux sources (et comme le mot est juste !) de son existence : les éléments. Non pour

la servir comme une idole, mais pour la domestiquer en l'enrichissant.

Oui, il faut être enfant pour faire tout cela. Car tout cela se fait sans réfléchir.

MON père et ma mère, à côté de moi, promènent sur cette table bruyante des regards lointains. Comme moi, ils évoquent des images, des visages disparus et que, pourtant, nous sentons si proches...

Le bon curé Carrier qui, avec un courage si tranquille, faisait front aux préjugés en les détruisant d'un sourire...

Le vieux M. Cartarri, qui se désolait du tort qu'involontairement il avait causé dans la vie de Fernand Brailloux, et qui est mort à la campagne où il habitait depuis sa longue retraite ; à côté d'un placard où se trouvait un vieux uniforme de gendarme dont le bas du pantalon était encore déchiré par le jet d'une pierre. Là-bas, à la Guirette, pas très loin du puits...

Le maire Gouraille qui, entrant en agonie, avait trouvé la force de lancer une de ses fameuses formules au curé qui venait de le confesser :

— Vous croyez que je serai élu au premier tour ?

Le grand-père Tirougue qui, lui, avait voulu qu'on le transportât dans son grenier pour son adieu à la Terre. De sa main tremblante il avait désigné sa collection de vieux journaux, où dormaient trente ans d'histoire, et avait dit :

— Je vais enfin savoir ce que le bon Dieu pense de tout cela !

Enfin le vieux Bastien, dont la « vieillesse » était entrée dans les habitudes de plusieurs générations, et dont on ne pensait pas qu'un jour il pût disparaître. Il avait voulu rester dans la grotte de la Baouco, mais, devenu trop âgé, son fils l'avait forcé à venir habiter chez lui dans le village. Une nuit, il avait disparu. Le curé Carrier savait qu'un homme des bois retourne dans les bois pour mourir. Il était parti avec plusieurs hommes à la Baouco. Dans la grotte, ils avaient trouvé Bastien sur son grabat, tenant dans sa main la vieille photo de Helda.

— En 1912, on m'avait dit... Mais j'ai quand même fini par parler, Capelan... Le Bon Dieu me pardonnera, hein, dis, Capelan ?

— Mais bien sûr, bien sûr, Bastien, avait répondu le vieux prêtre avec émotion. Et, après lui avoir donné l'extrême-onction, il avait ajouté :

— A bientôt...

MAINTENANT, je regarde les gosses. Le mien et ceux des autres.

Et je songe que si le village connaissait un jour un malheur pareil à celui que nous avons vécu, il se pourrait que l'un d'eux aille avec son père du côté de la Barrette, ou ailleurs, pour sulfater les vignes. Il se pourrait que passe un vieux vagabond auquel personne ne prête attention. Il se pourrait alors que l'enfant trouve le moyen de sauver le village. Ainsi nos villages de Provence ne mourront jamais.

Car les enfants pensent à des choses sans doute que les adultes ont oubliées.

Et il y aura toujours des enfants.

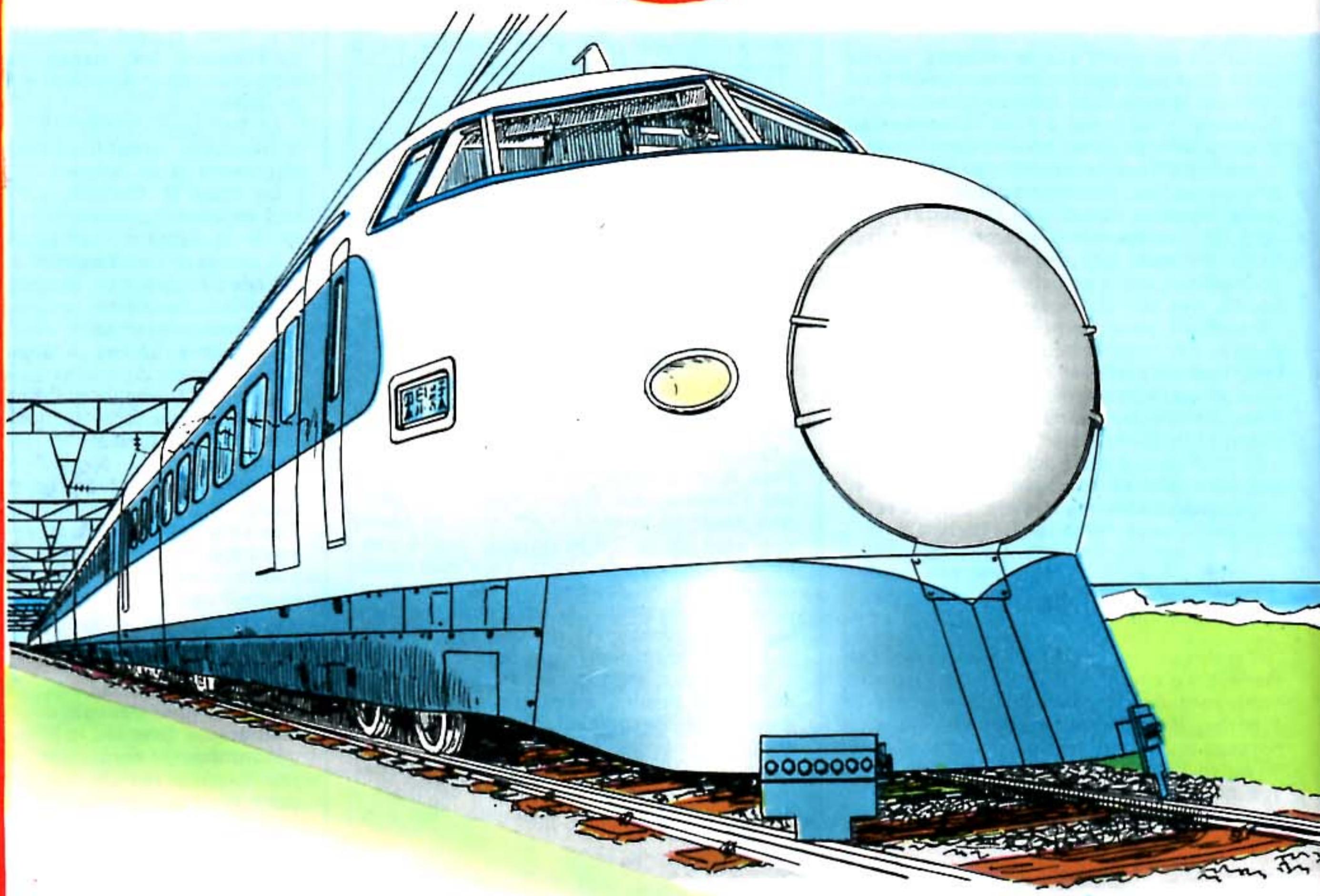
Jean-Marie PÉLAPRAT.





tokaido

東海道
新幹線



*le train régulier
le plus rapide
du monde*



Le Japon, étant donné sa très grande population et la facilité avec laquelle elle se déplace sur l'ensemble de son territoire, a dû créer un réseau très dense et à grande vitesse. Ceci n'est pas sans inconvénient. Lorsque se produisent des accidents, ils sont très graves et font de nombreuses victimes.

La plus importante ligne du Japon est celle reliant Tokyo, la capitale, à Shin-Osaka, dont le tracé vous est montré par la carte partielle de l'île de Honshū. La région qu'elle traverse constitue en effet le centre économique et culturel du Japon. 40 p. 100 de sa population y habite, et sa production industrielle atteint 70 p. 100. L'ancienne ligne du Tokaidō étant à voie étroite (1,067 m) comme un certain nombre de lignes japonaises, les trains étaient incapables de répondre à l'augmentation continue du trafic sur les 515 kilomètres du parcours.

Il fallait donc construire entièrement une nouvelle voie avec fondations, ponts, tunnels, passages à niveau surélevés, gares, etc.

Ce travail considérable fut terminé en moins de cinq ans. Commencé fin 1959, la ligne fut en effet mise en service le 1^{er} octobre 1964. Temps record pour un tel travail.

Pour permettre des vitesses élevées dépassant les 250 kilomètres, un rail d'un dessin nouveau fut créé. Chaque partie mesure 1 500 mètres et est composée de tronçons soudés, fixés aux traverses par des attaches élastiques doubles.

Pour éliminer les dilatations dues à la température et pouvant provoquer des déraillements, des joints de dilatation spéciaux ont été posés tous les 1 500 mètres. Quant aux aiguillages, ils ont aussi été spécialement étudiés pour permettre le passage sans secousse de trains filant à 210 kilomètres-heure.

Étant donné la topographie japonaise, il y a de nombreux ponts et tunnels. L'on rencontre ainsi 9 ponts de plus de 500 mètres, le plus long, celui de Fuji-Gawa, atteignant 1 373 m. Quant aux tunnels importants il y en a 19, le plus court ayant 1 195 mètres, le plus long 7 958.

De plus, dans sa plus grande partie la voie a été construite en surélévation sur remblai ou pont lui permettant d'éviter routes, cours d'eau, ou autres lignes de chemin de fer. Ainsi, il n'existe plus un seul passage à niveau sur les 515 kilomètres. Le tracé s'approche ainsi le plus possible de la ligne droite, le rayon minimum des courbes étant de 2 500 mètres.

Quant aux gares, il n'y en a que 12 au total, ainsi que 25 sous-stations entièrement automatiques puisque télécommandées de Tokyo. Les gares sont pour la plupart situées auprès de celles de l'ancienne ligne pour faciliter les correspondances. De plus, de nombreuses installations, comme les guichets, portillons, escaliers roulants, ont été standardisées.

L'itinéraire est fixé automatiquement par l'enregistrement du numéro du train à ce poste central. Le conducteur n'a en fait qu'à surveiller le bon fonctionnement, son train étant guidé automatiquement jusqu'au bout du parcours.

Voyons maintenant le train lui-même, d'un caractère encore plus moderne que la voie. Chacun forme un tout composé de 12 voitures, celles des extrémités étant symétriques. Profilées avec un énorme radôme blanc à l'avant ou à l'arrière. En effet, quand le train arrive dans une gare terminus, Tokyo ou Shin-Osaka, sa dernière voiture devient la première en repartant.

Il n'y a pas de locomotive à ce train, l'ensemble du train étant automoteur.

Pour que les voyageurs soient à l'abri de brusques changements de pression quand le train entre ou sort à grande vitesse d'un tunnel, toutes les voitures sont étanches, ainsi que climatisées toute l'année.

Christian TAVARD.

PARTONS A LA PÊCHE AVEC J. PEQUEUX

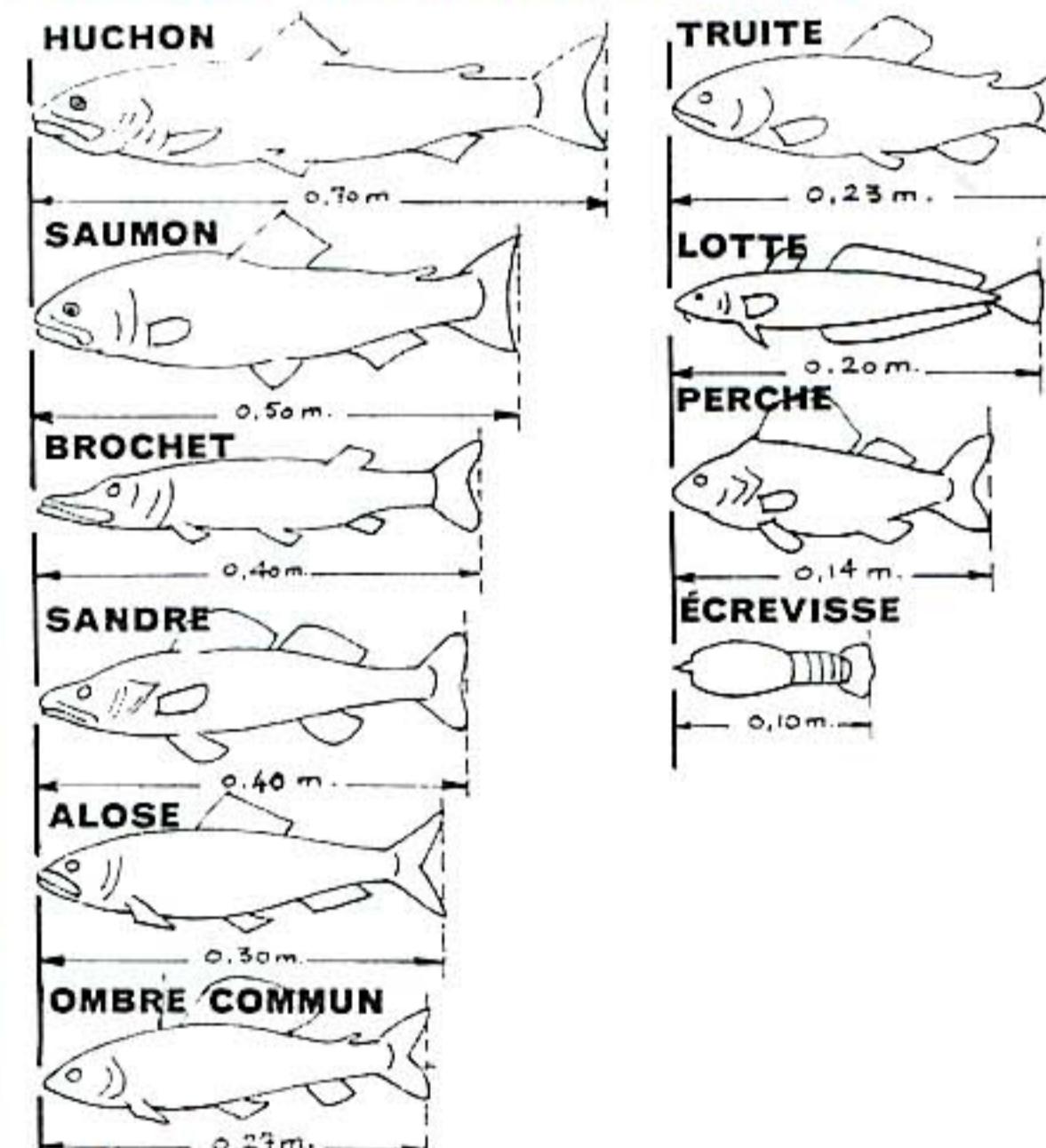
(Suite de la page 4.)

INTERDICTIONS

Il est interdit de pêcher la nuit. Est permis : une demi-heure (heure légale) avant le lever du soleil, et une demi-heure après son coucher. Interdit de pêcher à la main, de pêcher sous la glace, en troublant l'eau, en fouillant sous les racines, sous certains ponts, aux abords des écluses, d'employer des engins tels que foëns, fourches, tridents, harpons, crochets, armes à feu, lacets, collets, engins électriques, d'employer certains appâts, etc.

Vous allez certainement penser qu'à la suite de toutes ces interdictions on doit avoir le droit de mettre en son panier tout ce que l'on prend avec l'hameçon ? Oui, mais à condition encore que vous respectiez les tailles réglementaires.

TAILLES RÉGLEMENTAIRES



LES TAILLES RÉGLEMENTAIRES sont fixées cette année comme suit : Huchon 0,70 m, Saumon 0,50 m, Brochet 0,40 m, Sandre 0,40 m, Aloé 0,30 m, Ombre commun 0,27 m, Truite 0,23 m, Écrevisse 0,10 m.

Ajoutons qu'il n'y a pas de tailles à respecter pour certaines autres espèces, de même pour l'Écrevisse américaine. Ces tailles ont été fixées afin de permettre aux espèces d'atteindre le stade de la reproduction. A vous de bien les respecter.

Munis de ces renseignements, vous pouvez, dès maintenant, préparer vos cannes ! Nous en reparlerons la semaine prochaine.



J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

A SUIVRE

Le Macho

RÉSUMÉ. — Alex et Euréka ont été très mal reçus dans la propriété de M. Faltier, le réalisateur de télévision.

TEXTE de GUY HEMPAY
DESSINS de PIERRE BROTHARD

